Université Dr. Yahia FARES de Médéa

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Mémoire de fin d'études proposé pour l'obtention

d'un master en langue française.

<u>Option</u> : Didactique

Exploitation de la vidéo dans l'enseignement de la compréhension orale : application sur le conte en classe de 4ème année primaire.

THÈME

Sous la direction de:

Mme BOUAROUR Sabah.

Préparé par :

-BENZINA Asma.

-DJAZIRI Sarah.

Année universitaire

2015-2016

Université Dr. Yahia FARES de Médéa

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Mémoire de fin d'études proposé pour l'obtention

d'un master en langue française.

Option : Didactique

THÈME

Exploitation de la vidéo dans l'enseignement de la compréhension orale : application sur le conte en classe de 4ème année primaire.

Sous la direction de:

Mme BOUAROUR Sabah.

Préparé par :

-BENZINA Asma.

-DJAZIRI Sarah.

Année universitaire

2015-2015

Remerciements

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directrice de recherche Mme BOUAROUR Sabah qui nous a soutenus avec ses paroles, ses conseils et ses critiques qui ont guidé nos réflexions et notre modeste recherche.

Nous remercions aussi le directeur de l'école BELOUENESSE Ahmed qui nous a accepté sur son sol et qui nous a facilité la tâche.

Nous tenons à exprimer toutes nos reconnaissances à Mme BOUBKER Fouzia, nous la remercions de nous avoir accepté, orienté, aidé et conseillé.

Nous remercions enfin monsieur Ali khoudja pour son aide et ses conseils.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents, qui se sont sacrifiés énormément pour m'assurer cet avenir. Et sans ses sacrifices je ne pourrai guère être ce que je suis.

A mon mari pour son soutien et sa compréhension.

Djaziri Sarah

Je dédie ce travail à mes parents, qui se sont sacrifiés énormément pour m'assurer cet avenir, pour leur patience. Dieu vous garde.

A mes chères sœurs et mon frère, et à mes meilleures amies : Nadia, Joujou et Meriem pour ses encouragements et leur soutien.

Benzina Asma

Introduction

Introduction

Selon le *Référentiel Général des Programmes* (2009), l'enseignement primaire est organisé en projets, répartis en séquences avec des intentions pédagogiques définies. Il vise le développement des compétences de communication des apprenants à l'écrit et à l'oral en favorisant l'interaction entre eux dans des situations scolaires adaptées au niveau de leur développement cognitif. En effet, l'apprenant doit être capable d'utiliser la langue écrite ou orale en fonction des situations de communication, ce qui lui facilitera l'accès à l'information et la découverte d'autres cultures.

L'apprentissage, notamment la méthode d'apprendre une langue étrangère, pose fréquemment problème, ce dernier se manifeste le plus souvent dans le choix méthodologique. La diversité de méthodes d'enseignement du français langue étrangère (FLE) met l'apprenant et l'enseignant dans une situation difficile car les méthodes d'apprentissages diffèrent d'une personne à une autre, et l'acceptation de ces méthodes diffère selon le niveau des apprenants.

Par ailleurs, les moyens technologiques prennent dernièrement une place importante dans la vie quotidienne des gens dans le monde entier, de même que pour notre pays. Ces outils jouent un rôle considérable dans la société soit chez les enfants, soit chez les adultes. Ce rôle se caractérise par la diffusion des informations, qui offrent des services et des avantages considérables au niveau de la transmission des connaissances et des apprentissages tels que : la télévision, la radio, la vidéo et l'internet qui nous présentent des informations, des idées véhiculées par des images qui les accompagnent. Ces dernières sont des moyens de diffusion à un public ciblé : afin d'annoncer, d'informer, d'éduquer et d'enseigner.

Dans notre présent travail qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Nous pensons qu'il est possible d'apprendre une langue étrangère à l'aide des moyens technologiques, nous optons pour la vidéo car elle englobe le sonore à travers l'écoute des textes lus ou narrés et le visuel à travers

la visualisation du jeu scénique des personnages. L'utilisation de la vidéo apparait comme le moyen d'attraction privilégié des enfants, parce que ces derniers se trouvent séduits par les images diffusées et le son produit.

En effet, en classe du FLE, la vidéo peut se composer de documentaires, de dessins animés, de chansons et de contes. Ainsi, on peut dire que ces vidéos permettent le développement d'une compétence plurilingue ou monolingue.

Notre choix s'est porté sur le conte, c'est un récit qui mêle l'imaginaire au surréel, les princes et les princesses, les fées et la magie. Ce sont des histoires qui se terminent le plus souvent par une fin heureuse, et qui invitent l'esprit innocent de l'enfant à aller plus loin dans l'histoire et à développer son imaginaire. Le conte a été pour nous le premier repère de la langue française, nous avons appris avec tant d'admiration les histoires des royaumes gouvernés par des rois justes et qui tentent de se battre avec des méchantes sorcières. Ces contes nous ont non seulement distraits mais aussi éduqués.

Nous avons choisi ce sujet parce que nous estimons que l'audiovisuel pourrait être considéré comme un espace moderne, qui peut aider l'enfant à apprendre une nouvelle langue (français langue étrangère). Dans ce cas l'apprentissage du français langue étrangère ne s'arrête pas uniquement à l'école, puisque actuellement le développement de ces moyens touche aussi la manière d'apprendre le français langue étrangère. Lorsqu'on parle d'Internet, la majorité des apprenants se dirigent directement vers les jeux, ces derniers sont variés, nous y trouvons les jeux d'amusement et ceux de la réflexion, ce genre de jeux peut aussi aider l'apprenant ou l'enfant à acquérir de nouveaux mots et expressions (avoir un bagage linguistique).

Nous avons choisi de travailler avec des apprenants de 4ème année primaire afin de montrer l'utilité de la vidéo sur leur intellect, pour mieux cerner et exploiter cet outil dans la situation d'apprentissage par rapport à l'objectif attendu. De même nous tenterons de voir ce que pense les apprenants de ces moyens parce qu'ils vont passer à un niveau différent et à une méthode plus

amusante; ceci dit les apprenants cherchent toujours des moyens extrascolaires pour apprendre et maitriser le français langue étrangère à l'oral et à l'écrit. Notre but est de savoir le degré de la compréhension des apprenants à travers le support audiovisuel.

Notre expérience réalisée le mois d'avril 2016, était faite dans une école primaire 'BELOUNESSE Ahmed' qui se situe au centre de la commune de Djendel dans la Wilaya de Ain Defla avec des apprenants de 4ème année de classe A & B.

Autant que la nouvelle génération nait dans un milieu et un univers informatisé, basé sur les nouvelles technologies. Ces dernières ont une grande influence sur les apprenants qui les utilisent dans le contexte scolaire et éducatif, ceci constitue la principale motivation de notre étude.

A la lumière de cette idée nous pouvons poser la problématique suivante :

Quelle est le rôle de la vidéo dans l'enseignement du conte pour un élève de 4ème année primaire lors d'une séance de compréhension orale ? Nous ajoutons une seconde question : Comment enseigner et faire comprendre la structure et les notions présentes dans un conte dans une classe de FLE en utilisant un support audio-visuel ?

Pour répondre à la problématique précédente, nous pensons que :

- La vidéo Permettrait aux apprenants de découvrir la cohérence du contenu, leur permettrait à mémoriser la structure du conte.
- La vidéo faciliterait la compréhension et le décodage du sens à travers les images.

Notre travail sur le rôle de la vidéo dans l'apprentissage du français langue étrangère en classe de 4e année primaire s'organise en trois chapitres :

Le premier chapitre sera réservé à quelques réflexions sur les méthodologies d'enseignement, le statut de l'oral en Algérie, la compréhension de l'oral en général, sur ses étapes et ses supports, l'écoute et ses stratégies.

Le deuxième chapitre sera consacré à la vidéo et ses exploitations et leurs influences sur l'apprentissage de l'élève, puis nous traitons le conte et nous abordons la didactique du conte à l'école primaire.

Le chapitre trois sera réservé à notre expérience menée auprès les apprenants de 4ème année primaire pour voir les avantages et les inconvénients de l'enseignement avec la vidéo.

Chapitre I

La compréhension orale en classe du FLE.

Nous allons consacrer notre premier chapitre au statut du français langue étrangère en Algérie et aux différentes méthodologies qui s'intéressent à l'oral et à la compréhension au cycle primaire, et en dernier lieu nous exposerons tout ce qui concerne la compréhension de l'oral.

1. Le statut du français en Algérie

La langue française existait en Algérie durant la colonisation comme langue officielle de la colonie. Après l'indépendance la langue arabe a récupéré son statut comme langue officielle, elle est préconisée dans le domaine de l'enseignement.

Le français est toujours présent même après l'indépendance, il est devenu une langue seconde qui existe en parallèle dans tous les domaines avec la langue arabe notamment dans le domaine de l'enseignement. Jusqu'à l'année 1976 dès le lancement de la refonte du système éducatif qui instaure l'école fondamentale ce qui implique un changement du statut de la langue française, de la langue seconde à la langue étrangère.[1]

La nouvelle réforme du système éducatif en Algérie est lancée en octobre 2001, elle a été mise en œuvre au début de l'année scolaire 2003/2004, effectuée lors de la conférence générale de l'Unesco en octobre 2003 avec le ministre de l'éducation le professeur BENBOUZID Aboubakr.[2]Ce qui implique des changements concernant les programmes du français et aussi des manuels scolaires. Ces changements concernent aussi la langue arabe et les autres matières, il s'agit d'un changement qui touche tous les cycles.

D'après cette nouvelle réforme, le premier contact avec le français commence dès la 3ème année primaire jusqu'au secondaire mais il s'agit de 5 ans au lieu de 6 ans. Donc l'école algérienne compte 5 années d'étude dont 3 années du français pour passer à l'autre cycle (moyen). Pendant ces trois années la progression des

[1] Neddar, BEL ABBESS, *L'enseignement du français en Algérie : Aperçu historique, état des lieux et perspective*, p5, in www.academia.edu, consulté le 11/06/2016.
[2] Bureau de l'UNESCO pour le maghreb, *Programme d'appui de l'Unesco à la réforme du système éducatif (PARE) : réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie*, 2005, P8.

cours est enchaînée. Toutefois, chaque année présente un apprentissage différent, la 3ème année primaire constitue l'année des apprentissages premiers pour les apprenants, c'est la première fois qu'ils apprennent le français, la 4ème année primaire un approfondissement des apprentissages et pour la 5ème AP qui est la dernière année pour ce cycle est consacrée pour la consolidation des apprentissages.

Comme notre travail est centré sur la 4ème année, le programme de français vise *: « à renforcer les compétences acquises par l'apprenant de 9/10 ans et ce dans la continuité du programme de 3ème AP qui constitue le socle des apprentissages premiers. »* [3]

Aujourd'hui l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie a une grande importance pour tous les cycles (primaire, moyen, secondaire), ainsi la majorité des apprenants entrent à l'école avec un certain bagage en langue française ; il s'agit des mots les plus utilisés dans leur milieu social. Mais nous parlons aussi de l'influence des langues maternelles en milieu scolaire comme l'arabe dialectal et l'arabe classique, le français quant à lui reste toujours pour les apprenants une langue étrangère.

2. Aperçu historique sur les méthodologies d'enseignement

Parfois les méthodologies d'enseignement expliquent les mauvais résultats obtenus par la majorité des apprenants durant leur cursus scolaire. Cela a obligé les didacticiens et les chercheurs de changer ces méthodologies d'enseignement de temps en temps selon les besoins des apprenants afin de créer un climat convenable aux apprenants des langues étrangères dans le but de combler le manque flagrant de la non maitrise de l'outil linguistique des apprenants et de les encourager à améliorer leur niveau afin d'être compétents en langue étrangère.

[3] Programme du français de 4ème année primaire, avril 2008, p8.

Dans les méthodologies traditionnelles, on ne s'intéressait point à l'oral, il apparait uniquement dans la lecture des exercices grammaticaux et les exercices du thème et version.

> *« malgré la présence d'exercices de prononciation au début de l'apprentissage mais qui sont en réalité tous orientés vers l'oralisation de l'écrit comme la récitation des textes écrits, puis la lecture à haute voix des textes d'auteurs, c'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine et qui s'effectue selon la gradation mot-phrase-texte »*[4]

A ce titre, la langue orale est souvent placée en dernier lieu ce qui indique que la compréhension orale n'avait pas de place dans ces méthodologies. Mais le statut de l'oral a vu le jour à la fin du XIXème siècle dès l'émergence de la méthode naturelle qui accorde une certaine importance à l'oral à travers l'écoute et l'articulation.

2.1. La méthode audio orale (MAO)

La méthode MAO est née aux Etats unis dès l'aube de la deuxième guerre mondiale dans l'armée américaine pour former des militaires qui utilisent d'autres langues à part l'anglais pour communiquer avec les gens qui participaient à la guerre.

Elle s'est inspirée de «la méthode de l'armé » celle du linguiste BLOOMFIELD (1950), elle s'est développé plus de trente ans (1940-1970).

> *« Comme l'indique son appellation, cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur : nombreux sont les exercices de répétition et discrimination auditive et la prononciation bénéfice des atouts des enregistrements de différentes voix de natifs »*[5]

[4] Jean Pierre, CUQ & Isabelle, GRUCA, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde »* , Grenoble : PUG, 2008, p255.
[5] Jean Pierre, CUQ & Isabelle, GRUCA, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde »* , Grenoble : PUG, 2008, p29.

Selon J.P CUQ & I, GRUCA la priorité de cette méthodologie était accordée à l'oral où l'apprenant va apprendre premièrement l'écoute et le dialogue et en deuxième lieu la lecture et l'écrit. Elle se base aussi sur la répétition des expressions utilisées par les natifs où l'apprentissage par cœur est favorisé, donc elle se base sur la mémorisation.

Dans la méthode MAO, la grammaire est marginalisée c'est pour cela qu'elle était tant critiquée. Mais elle est la première méthodologie qui utilise l'audio-visuel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Donc on peut dire que l'oral a vu le jour dans cette méthodologie du moment que la compréhension de l'oral dans l'enseignement des langues n'a pas eu lieu.

2.2. La méthode structuro globale audiovisuelle (SGAV)

Après la deuxième guerre mondiale, le français a perdu son statut comme langue étrangère par rapport à l'anglais qui est devenu la langue de la science et de la communication. C'est pour cette raison que les spécialistes ont pensé de changer la méthodologie d'enseignement pour combler le manque précédent « au lendemain de la seconde guerre mondiale la France doit renforcer son implantation dans ses colonies, intégrer une vague d'immigrants, lutter contre l'expansion de l'anglais. »[6] c'est pour cela que la méthode SGAV a émergé sous les mains du linguiste Gougenheim qui est chargé par la France pour actualiser et renouveler la grammaire et le lexique français « G.Gougenheim, est chargé de diriger une équipe afin de mener une étude de statistique lexicale et grammaticale et de mettre point, à partir d'une analyse de la langue parlée, un français élémentaire.»[7] Ce travail est utilisé après par le (CREDIF) qui construit ses cours audiovisuels qui incite le son et l'image. Comme il est mentionné dans le livre de Jean Pierre CUQ & Isabelle CRUCA c'est « L'équipe du CREDIF qui va concevoir les premiers cours audiovisuels »[8]

[6] Op.cit. p255.
[7] Op.cit. p259.
[8] Jean Pierre, CUQ & Isabelle, GRUCA, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » , Grenoble : PUG, 2008, p 260.

La méthode SGAV favorise l'oral sous forme de dialogues qui permettent aux apprenants de prendre la parole (écouter le son produit et voir l'image diffusée) sans recourir à leur enseignant qui est considéré dans ce cas comme un guide seulement.

Autant que l'apprenant imite ce qu'il a fait dans l'audio-visuel, il répète, mémorise et comprend, donc il devient un apprenant actif qui n'a pas besoin de l'existence de son enseignant qui joue que le rôle d'un facilitateur du savoir.

Dans la méthode SGAV, la compréhension de l'oral apparait dans les différents exercices mais c'est l'imitation qui domine.

En revanche, cette méthode ne répond pas aux besoins communicatifs des apprenants tout comme la méthode MAO, autrement dit, les deux méthodologies se basent sur la répétition et l'imitation.

2.3. L'approche communicative

Après la méthode structuro-globale audiovisuelle d'autres méthodologies ont apparu dans l'enseignement des langues étrangères, à titre d'exemple l'approche communicative qui persiste jusqu'à nos jours. C'est une approche et non pas une méthodologie grâce à sa flexibilité « le terme d'approche qu'elle préfère à méthodologie pour souligner sa souplesse »[9]. Comme son nom l'indique, elle tend vers la communication en langue étrangère.

L'approche communicative a émergé pendant les années 1970 avec l'apparition des moyens technologiques contre les méthodologies audio-orale et audio-visuelle.

Cette dernière considère la langue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale où il y a un certain équilibre dans la communication écrite et orale. Il est important de considérer l'apprenant comme un élément actif qui trouve des solutions dans les situations problèmes, il dégage les règles de la

[9] Op.cit. p 260.

grammaire tout seul, dans ce cas-là le statut de l'enseignant va changer, il oriente et guide ses apprenants pour atteindre l'objectif visé.

L'enseignement dans cette approche tente d'utiliser le document authentique c'est-à-dire pour enseigner un cours de la compréhension orale, il faut utiliser des documents plus faciles qui relèvent de la vie quotidienne de l'apprenant pour faciliter la compréhension et lui motiver pour participer lors des exercices.

La compréhension de l'oral est omniprésente dans l'approche communicative car personne ne peut communiquer sans rien comprendre dans un sujet donné.

2.4. L'approche actionnelle

L'approche actionnelle est amorcée dans les années 90, elle était influencée par la société et la politique. Elle a un autre objectif à part la communication c'est « agir en langue étrangère ». Elle considère l'apprenant comme un acteur social pour accomplir ses tâches.

Préparer l'apprenant en classe pour pouvoir étudié à l'étranger (s'intégrer dans les pays européens). Cette approche est très efficace elle permet aux apprenants de partir à l'étranger pour étudier. Selon le CECR (Cadre Européen Commun de Référence), cette approche est fondée sur les capacités de l'apprenant où il compte sur lui-même pour remplir ses tâches (dans différentes situations et différents environnements) sans recourir à personne. Donc cette approche s'intéresse à l'oral autant qu'elle tend vers la réaction en langue étrangère et elle existait aussi la compréhension de l'oral aussi parce que personne ne peut réagir sans rien comprendre. [10]

3. La place de l'oral au primaire

Nous définissons les objectifs de l'enseignement/apprentissage du français au primaire d'après le programme de 4ème AP :

[10] Jocelyne, SOURISSEAU, « *l'approche actionnelle : une démarche motivante en didactique des langues cultures au service de l'insertion de l'étudiant étranger dans la ville* », synergies Roumanie, n°8, 2013, pp15-30.

> « *L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication par interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication*. » [11]

En effet l'oral prend son vrai statut dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dès l'apparition de l'approche communicative dont le but est d'acquérir une compétence communicative qui permet aux apprenants de communiquer dans des situations de la vie quotidienne.

L'enseignant du français langues étrangère communique toujours en français, il est censé de faire des efforts pour assurer qu'il est bien compris par ses apprenants et pour transmettre son message oralement. Donc la communication orale entre les apprenants et l'enseignant est nécessaire en classe pour transmettre les idées de chacun. Malgré les apprenants du primaire, n'ont pas de bagage suffisant pour enchainer des phrases en situation d'interaction et d'échange d'information.

Après avoir consulté le programme de 4ème AP et les guides pédagogiques d'enseignement primaire, nous avons constaté que les enseignants de la langue française ne mettent en œuvre aucun programme d'évaluation de l'oral des élèves, mais ils leurs corrigent lorsqu'ils prennent la parole en situation de communication.

D'après le programme scolaire dès les premières années du primaire les apprenants devraient être capables de comprendre des énoncés et des textes oraux, il cite que l'apprenant sera capable à l'oral d' : « *adopter une attitude d'écoute sélective pour :*

[11] Programme du français de 4ème année primaire, 2008, p 4.

-Identifier dans un texte entendus les paramètres d'une situation de communication donnée (qui ?quoi ?quand ?où ?pourquoi ?).

-Relever l'essentiel d'un message (information précises).

-Identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit…) et sur le contenu.

-Dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation).

-Produire des énoncés pour interroger, répondre, demander de faire, donner une consigne »[12].

A partir de cela nous pouvons dire que les activités orales (de production ou de compréhension) sont présentes dans le programme de la 4ème année primaire ce qui permet à l'apprenant de faire réaliser des actes de parole dans des situations de communication plus variées.

Au primaire, l'enseignement de l'oral se limite à la simple répétition des mots et des phrases, ou des poèmes, ce qui montre que la pratique de l'oral en lui-même dans ce cycle est insuffisant. Il doit être considéré comme un moyen d'accès à la communication et non comme un moyen d'acquisition d'autres compétences. La classe offre la possibilité de plusieurs activités orales on cite : compte rendu, récitation, production orale (l'écoute d'un texte pour produire des phrases) ou oral réception (l'écoute d'un texte pour répondre aux questions)…etc.

Dans la majorité des cas l'apprenant est placé dans une situation de communication qui lui amène à l'expression écrite. Ce qui signifie que l'apprentissage passe avant tout par l'oral pour passer à la réalisation des textes écrits.

4. Enseigner l'oral en classe du FLE

[12]Programme du français de 4ème année primaire , 2008, p 8.

Les nouvelles méthodologies laissent derrière elles un parcours jalonné de talons de statut de l'oral dans l'enseignement du français. Ce dernier est devenu un élément très important qui occupe une place majeure dans l'enseignement du FLE.

Dans la plupart des cas, l'oral est utilisé dans l'enseignement de différents éléments de la langue et consacré à transmettre les connaissances, il peut aussi servir à la communication en situation d'enseignement/apprentissage en classe du FLE.

Certains chercheurs et professeurs en didactique de français comme LIZANE Lafontaine, et Dumais, le considèrent comme objet d'enseignement qui peut être évalué et enseigné en lui-même. Selon le dictionnaire Pratique de didactique du FLE, le terme d'oral désigne : « Ce qui est exprimé de vive voix, ce qui est transmis par la voix.[13] »

Selon VIGNER Gérard « L'oral, terme ambivalent, désigne toute à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en remaniement constant. »[14]

Selon lui, l'oral est définit comme l'interaction entre deux personnes ou plus face à face pour produire un discours pertinent, dans notre cas nous parlons de l'apprenant et l'enseignant.

L'apprentissage de langue orale est essentiel en classe de langue notamment à l'école primaire parce qu'elle constitue un moyen de communication et d'échange entre l'élève et son enseignant. Les compétences à installer à l'oral relèvent de deux niveaux importants : Oral réception (Compréhension orale) et oral production (Production orale).

[13] Jean Pierre, CUQ et al, ASDIFLE : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed, CLE International, Paris, 2003, p183.
[14] Gérard, VIGNER, *enseigner le français comme langue seconde* , CLE internationale, 2001, p43. Citer par Boubakeur, DOUKI. Mémoire de magister de français.

La compréhension orale est l'une des quatre compétences (l'expression et compréhension de l'oral, expression et production écrit) qui amènent à acquérir une langue étrangère.

Nous avons remarqué que les élèves de la 4ème année primaire trouvent des difficultés à s'exprimer oralement en langue étrangère en classe. Peut-être puisqu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer le français en dehors de la classe, ce qui engendre aussi des difficultés pour l'enseignant, il se trouve face à une situation où ses élèves répondent à ses questions en langue maternelle (l'arabe).

Pendant la séance de l'oral (Compréhension ou production) l'enseignant ne doit pas la considérer comme une séance de jugement ou d'évaluation mais essaye plutôt de créer un climat de confiance en classe, l'élève peut commettre des erreurs au moment de son apprentissage oral, il doit connaître que l'autocorrection n'est pas une faute, mais il s'agit d'une procédure qui permet de se rattraper, de s'exprimer et de reformuler les idées d'une manière correcte.

D'après le dictionnaire le petit Robert (2011) : « enseigner est transmettre à un élève de façon qu'il comprenne et assimile des connaissances. »[15]

L'enseignant est donc appelé à mobiliser des moyens et des techniques efficaces pour assurer la transmission et l'appropriation des savoirs en faisant recours à une pédagogie et des méthodes d'enseignement qui s'adaptent à la psychologie de l'élève et à son âge.

L'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE nécessite un acte pédagogique en prenant en considération les besoins spécifiques des élèves.

5. La compréhension orale

La compréhension orale constitue l'une des compétences de base pour acquérir une langue étrangère telle que le français.

[15] Dictionnaire le Robert, Paris, 2011, p147.

La compréhension en général (orale ou écrite) est une activité omniprésente en classe de langue que ce soit au primaire ou en d'autres cycles, c'est une activité dans laquelle l'apprenant peut construire le sens à travers ses connaissances antérieures et à travers des indices, il s'agit de décoder un sens.

La compréhension est définie de différentes façons, nous citons la définition du dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003) : « L'aptitude résultat de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) ».[16]

Jean Dubois définit le concept de compréhension comme suit : « On dit qu'un énoncé est compris quand la réponse de l'interlocuteur dans la communication instaurée par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend, que la réponse faite soit un énoncé ou un acte ».[17]

> *« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus surs d'eux, plus autonomes progressivement. »* [18]

L'objectif général de la compréhension orale en classe de FLE est le repérage du sens où l'élève peut comprendre un texte oral ou écrit d'une manière globale et d'une manière détaillée. En effet à travers la séance de compréhension orale l'élève peut reconnaître les sons de la langue et les différentes structures, découvrir du nouveau lexique et repérer de nouvelles informations. Cette activité donne la possibilité à l'apprenant de réfléchir et de reformuler les idées ce qui

[16] Jean Pierre, CUQ et al, ASDIFLE : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed, CLE International, Paris, 2003, p49.
[17] Dubois-Jean et al, Dictionnaire de linguistique, Paris : LAROUSE, 1973, P 516.
[18] DUCROT-Sylla, JEAN-Michel, *L'enseignement de compréhension orale : Objectif, supports et démarches* (en ligne) http : //www.edufle.net/l'enseignement de la compréhension orale. Le 17/02/2016.

implique un certain effort de la part de l'élève en appliquant aussi différentes tâches de la part du professeur.

L'accès au sens d'un texte oral, c'est-à-dire aller au-delà du texte et de la compréhension des mots qu'il contient ce texte, c'est mettre à l'épreuve des capacités à saisir un message implicite de la part des apprenants. Cette opération se fait d'une manière inconsciente à partir l'écoute et aussi le cerveau.

La compréhension de l'oral est la première compétence dans l'acquisition des langues étrangères, dans chaque séquence on commence par elle.

« Longtemps négligée, la compréhension de l'oral a retenu toute l'attention dans les années 70 et a connu un rayonnement particulier avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue »[19] La compréhension de l'oral a été tant négligée, lors des années 70, elle a retrouvé son statut surtout avec l'apparition des documents authentiques dans les classes de langue. Autrement dit dans certains systèmes éducatifs, la compréhension de l'oral n'est pas enseignée en même mesure que les compétences de l'écrit (expression et compréhension).

5.1 Les processus de la compréhension orale

Selon D, Gaonac'h : « La perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes de connaissance antérieurs acquises. »[20]

Si l'on parle de la construction du sens à l'oral qui porte du processus psycholinguistique, on parle de deux modèles différents qui se complètent proposés par J.M. Gremmo et H. Holec (1990)[21], qui sont importants à la construction du sens de tout message verbal. L'un est ascendant où l'auditeur

[19] Jean Pierre, Quq et Isabelle, GRUCA, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde »,* Grenoble : PUG, 2005, p 160.
[20] GAONAC'H, D, « *Théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère ».* Paris : Hatier, 1990. Citer par Karima, FEROUKHI. In Synergies Algérie n° 4 - 2009 pp. 273-280.
[21] M-J, Gremmo et H, Holec, « *la compréhension orale : un processus et un comportement ».*in « acquisition et utilisation d'une langue étrangère ». Le français dans le monde. Paris : Hachette,1990. Citer par Karima, FEROUKHI. In Synergies Algérie n° 4 - 2009 pp. 273-280.

part de la forme vers le sens (modèle sémasiologique), l'autre est descendant qui passe du sens vers la forme (modèle onomasiologique).

5.1.1. Le modèle sémasiologique (ascendant)

Le processus de la compréhension se déroule dans ce modèle selon quatre(4) étapes (phases) :

a- D'abord, l'auditeur identifie les mots, les sons et les éléments non verbaux (phase de discrimination).
b- Ensuite, il délimite la chaîne phonique, les mots et les groupes de mots (phase de segmentation).
c- L'association du sens aux mots et aux groupes de mots (phase d'interprétation).
d- Enfin, l'auditeur tente de construire la signification globale (phase de synthèse).

D'après ce modèle, la compréhension se fait d'une manière automatique et linéaire dans lequel l'auditeur fait appel à des opérations de bas niveau pour repérer le sens d'un message verbal.

Il s'agit d'une activité passive car l'auditeur néglige la créativité et la mobilisation des connaissances antérieures est absente.

5.1.2. Le modèle onomasiologique (descendant)

Pour ce modèle l'auditeur opte pour autres étapes qui décrivent le processus de la compréhension orale :

a- D'abord, il émet des hypothèses en se basant sur les connaissances antérieures (connaissances d'ordre général, connaissances linguistiques, culturelles, psychologiques, et discursives). (Phase d'anticipation).
b- Ensuite, il vient le moment de la vérification des hypothèses, l'auditeur essaye de les confirmer ou les infirmer à partir des indices.
Enfin, le résultat de la vérification :

- Si les hypothèses sont confirmées, la signification s'intègre dans la construction du sens.
- Si les hypothèses sont infirmées, soit il reprend la procédure à zéro en établissant de nouvelles hypothèses, soit il abandonne la construction de signification.
- Si les hypothèses ne sont ni infirmées ni confirmées, dans ce cas l'auditeur essaye de retrouver d'autres indices dans le message, qui vont l'aider à comprendre le sens.

Ce modèle ne privilège pas la simple signification des mots mais donne l'importance à la créativité pour construire le sens d'un message verbal.

Les apprenants peuvent utiliser les deux processus (précédemment décrits) lors d'une situation d'écoute d'un document.

5.1.3. Le modèle interactif

D'autres chercheurs parlent aussi du modèle interactif, il s'agit d'un processus d'interprétation interactive qui englobe les deux autres modèles (ascendant et descendant) où l'apprenant peut utiliser en même temps ses acquis et ses connaissances antérieures. MICHELE Pendaux affirme que :

> « *Dans une perspective cognitive le modèle le plus communément accepté est reposé sur la conjugaison des deux modèles précédents : le lecteur ou l'auditeur construit le sens par interaction entre ses connaissances antérieures et éléments qui lui sont apportés par le texte, et entre les différents niveaux du texte.* »[22]

5.2. Les supports au service de la compréhension orale

Au fil du temps les supports didactiques sont évolués en classe, du livre jusqu'aux documents sonores et les supports audio-visuelles, mais les

[22] Michele, PENDAUX, « *Les activités d'apprentissage en classe de langue* », coll, Autoformation,Ed, Hachette, France, 1998. Citer par Malika, MAACHE. Mémoire de magister.

enseignants utilisent généralement les textes écrits comme supports pédagogiques, il les considère comme les supports colossaux qui aident à la compréhension en négligeant la nouvelle génération qui a un bon contact avec les nouvelles technologies.

Aujourd'hui, le choix des supports pour enseigner la compréhension orale est primordial et très intéressent, l'enseignant est appelé à choisir des supports qui lui facilitent la tâche en même temps qui intéressent les apprenants et qu'ils répondent à leurs besoins spécifiques, aussi les documents authentiques sont omniprésents dans l'enseignement de la compréhension orale, ces derniers sont apparus dans le domaine de la didactique dans les années 1970, sont utilisés plus généralement en classe pour l'enseignement/apprentissage de la langue (grammaire, vocabulaire) et aussi la civilisation.

L'enseignant peut exploiter les documents authentiques en classe sur différents supports, selon Jean-Pierre Cuq : « Le document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique.»[23] Ces documents peuvent aussi relever de différents codes : « Scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique.»[24]

Les supports utilisés dans la majorité des cas dans la séance de la compréhension orale au primaire se limitent à des textes écrits lus à haute voix par l'enseignant avec des questions et des réponses orales, c'est rare qu'on trouve des enseignants qui utilisent d'autres supports (comme des enregistrements, cassettes, vidéo…) pour améliorer le travail de la compréhension de leurs apprenants.

Quels supports permettent de travailler la compréhension orale en classe ?

L'enseignant de langue étrangère peut utiliser plusieurs supports en classe :

5.2.1. Le tableau

Le support tableau est omniprésent dans tous les cas, il est nécessaire pour transmettre les savoirs, l'enseignant peut l'utiliser pour expliquer, ou faciliter la

[23] CUQ, Jean Pierre et al, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde »,* Paris : CLE International, 2003.p75.

[24] CUQ, Jean Pierre et al. Op. cit. p75.

compréhension, aussi pour écrire les mots clés. Il est l'intermédiaire entre les pôles didactiques (savoir/enseignant/apprenant).

5.2.2. Les documents sonores

Ce type de document est plus privilégie pour travailler cette activité, ça concerne les enregistrements audio (cassettes, CD…).

Des détails on doit les prendre en considération pour s'assurer que le document sonore soit bien compris par les apprenants, il faut qu'il soit adapté à leurs niveaux, la qualité du son et la durée de l'enregistrement (la longueur du document) peuvent perturber la compréhension.

5.2.3. Les supports visuels

Les supports visuels sont importants pour les présentations (activités) orales, ils aident à mieux faire passer le message oral et le rendre compréhensible l'apprenant se trouve face à une situation où les images sont présentes c'est le cas des documents vidéo. Bien que l'image soit faite pour décorer les textes mais elle joue un rôle très important, elle facilite la compréhension et l'accès au sens.

Les supports visuels permettent aussi d'attirer l'attention des apprenants et d'expliquer plus facilement les idées complexes.

5.2.4. Les textes oralisés

Il est possible de travailler la compréhension orale à partir des textes écrits lus par l'enseignant, cette possibilité est celle utilisée par les enseignants à l'école primaire, dans ce cas, l'enseignant doit respecter les conditions suivantes : il faut qu'il s'exprime d'une manière expressive, l'utilisation des gestes et des mimiques pour faciliter la compréhension, lecture à haute voix et la prononciation correcte des mots.

5.2.5. La bande dessinée

La bande dessinée est un document authentique, qui a un aspect ludique.

Elle est un document riche et motivant dans lequel l'apprenant peut créer des idées elle permet aussi de travailler sur des situations variées.

6. Les étapes de la compréhension de l'oral

Pour réussir la séance de la compréhension de l'oral, il faut suivre certaines étapes ;

-**La pré-écoute** ; est une étape importante car elle permet de préparer l'apprenant à écouter pour comprendre le sujet globale où il va ramener ses connaissances antérieurs dans le but de formuler des hypothèses sur le sujet proposé. Pendant cette étape, l'apprenant va découvrir des nouveaux mots liés aux thèmes donnés.

-**L'écoute** ; c'est l'étape principale de la compréhension de l'oral, c'est le moment où l'apprenant se met en contact, adapte et comprend de quoi il s'agit dans le document car il ne pourra jamais répondre du néant et sans savoir des idées préalables du sujet traité.

-**La post-écoute** ; c'est la dernière étape où il viendra le moment de l'évaluation par les pairs en utilisant une fiche réflexive à remplir, puis le moment de la production où l'apprenant va démontrer ses acquis.

7. L'écoute

Définition de l'écoute

Il est important de mentionner que la compréhension de l'oral est nécessaire dans une communication pour que le courant passe entre le destinateur et le destinataire dans le but de créer une interaction réussite.

L'écoute est une technique incontournable et une phase indispensable dans la compréhension de l'oral, il s'agit d'écouter pour déchiffrer les sens de différents types d'information ; globale, détailler, sélective…

Chaque personne à sa propre façon d'écouter et de recevoir les informations. « Dans une classe de langue, l'enseignant maitrise les différents types d'écoute où l'apprenant natif va les utiliser spontanément.»[25]

Objectif de l'écoute

« L'écoute tend vers plusieurs objectifs, écouter pour entendre, pour sélectionner pour identifier… »[26]

Ces différents types d'écoute se figurent comme suit :

- **Ecoute de veille** : où l'auditeur ne fait pas attention de ce qu'écoute jusqu'au moment où il écoute une information qui l'intéresse et d'un seul coup, il va brancher totalement.

- **Ecoute globale** ; qui consiste à trouver l'idée générale qui ressemble tout le document sonore.

- **Ecoute sélective** ; l'auditeur tente de sélectionner que les passages nécessaires en négligeant le reste.

- **Ecoute détaillée**; « où l'auditeur essaye de capter le maximum d'informations.»[27]

Les stratégies d'écoute sont définies comme suit : « l'ensemble d'actions ou de moyens observables et non observables utilisés pour faciliter la compréhension, l'apprentissage et la rétention d'informations »[28]

---

[25] J,P , CUQ, I , CRUCA , « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde »* , PUG, 2008, p162.

[26] Elisabeth, LHOTE, « *enseigner l'oral en interaction, Percevoir, Ecouter, Comprendre* » HACHETTE, Autoformation, 1995, pp 69-72, cité in « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », p162

[27] E, LHOTE, op. cit. p162.

[28] Christian, DUMAIS, « *l'enseignement explicite des stratégies d'écoute,(comprendre des textes à l'oral et à l'écrit / didactique*) », Hiver, 2012, p17. Citer par Farida, KOUICI, in mémoire de master « les facteurs favorisant une écoute consciente dans une situation de communication.

D'après C, DUMAIS, les stratégies d'écoute sont des techniques et des activités enseignées aux apprenants afin de développer des compétences en compréhension orale pour faciliter le décodage du sens.

CARETTE regroupait les stratégies d'écoute en quatre grand types ;

- Ecouter pour apprendre et pour analyser.

- Ecouter pour s'informer dans un sujet précis.

- Ecouter pour se distraire et pour faire rire.

- Ecouter pour agir et pour faire une action (écouter une recette de cuisine pour la préparer).[29]

A travers ce premier chapitre, nous avons tenté d'aborder les faits depuis leur commencement, autrement dit, en retraçant le parcours de la didactique de l'oral depuis son apparition jusqu'à son intégration dans les systèmes scolaires et éducatifs, et nous avons vu que la compréhension de l'oral et l'écoute sont colossales pour que l'élève puisse déchiffrer le sens.

[29] Karima, FEROUKHI, « la compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie »in Synergies Algérie, n°4, 2009, pp 273-280

Chapitre II

L’enseignement du conte par le biais de la vidéo.

Après avoir vu l'apport de la compréhension orale dans l'enseignement d'une classe de FLE. Nous tenterons de traiter le conte à travers une étude de ses composantes et de sa structure. Nous présenterons les caractéristiques du conte à travers le rôle de la vidéo ; étant dit, cette dernière constitue un apport favorable pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

1. Définition du conte

Le mot « conte » vient de « conter » du latin « are », « énumérer » puis « énumérer les épisodes d'un récit » d'où raconter[30].

Hérité de la tradition orale, le conte nait grâce à la parole des Griots et des Conteurs, il est une forme d'art artistique tout comme la musique ou la peinture, par sa narration et sa description, Il est généralement définit comme un récit d'aventure imaginaire à vocation didactique[31].

D'après le petit Robert, le conte est un « *récit de faits réels* »[32]. C'est-à-dire qu'il mêle la narration fictive à la réalité vécu. Le rapporteur du conte tente, à travers l'imaginaire, de transmettre une idéologie ou une éducation existante dans la vie réelle.

A travers les siècles la définition du conte s'est élargie à celle de « court récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire *»*[33]

C'est une histoire courte émergée sous forme d'un récit imaginaire destiné aux individus pour les éduquer et leur faire plaisir aux mêmes temps.

Le conte est populaire, il est créé par et pour le peuple et en particulier aux enfants[34] de ce peuple. Il nait d'une étroite relation entre l'auditeur et le conteur qui partagent une même culture et une même géographie.

---

[30] Fatima Zahra, TAHARI, *« le conte audio comme support didactique dans l'enseignement / apprentissage de l'oral cas des élèves de la 2ème AM »,* mémoire de master, à l'université de M'sila en 2014 /2015.
[31] Nicole, BELMONT, « *Poétique du conte »*, paris, Gallimard, 1999 cité par A, POPET & E, ROQUES, in « *le conte au service de l'apprentissage de la langue cycle 2/3* ».
[32] Le petit robert, paris, 1993, p125.
[33] Op.cit. 1993, p125.

Orale par essence, le conte est transmis de générations en générations. Mais au fil du temps, et pour garder une trace écrite de ces histoires qui émerveillent les jeunes. Les auteurs tentent de transmettre ces récits en les transcrivant sur du papier. Le conte est alors écrit noir sur blanc, ce n'est plus des paroles que nous écoutons mais des lignes et des phrases que nous lisons ; du moins le conte arrive à garder son imaginaire et quelque fois cet aspect d'écoute à travers la lecture que peut en faire les parents à leurs enfants, ou alors comme c'est notre cas à travers la vidéo. Le conte devient par conséquent un mélange de jeux scénique et didascalies.

Le conte est lu aussi par les enseignants aux apprenants dans un but éducatif pour développer leur esprit imaginaire et déductif et ce, pour avoir à la fin de l'écoute une morale et une leçon à suivre dans la vie quotidienne. *«* Tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants *»*[35]

Cet art, qu'il soit orale ou écrit, devient, après la lecture ou l'écoute, la responsabilité de celui qui l'a reçu, il n'arrête qu'a lui de le transmettre et de devenir à son tour un conteur.

Donc, l'objectif du conte et non seulement l'oralité mais aussi l'art de jouer avec les mots et les manipuler par écrit et d'en faire une toile de fond pour l'histoire imaginaire.

2. Aperçu historique sur le conte

Le conte a transité de la tradition orale populaire à la tradition littéraire. Qu'il soit européen ou indien le conte regroupe les mêmes structures. Ainsi les personnages sont schématisés et demeurent les mêmes bien qu'ils prennent d'autre noms par exemple: du petit chaperon rouge au pagne rouge, les évènements qui relèvent de l'initiation sont multiples. Le chemin du héros parsemé d'obstacles et d'embuches, les personnages qu'ils soient protagonistes ou antagonistes sont dotés de pouvoirs surnaturels. La visée du conte est soit

[34] Anne. POPET & Evelyne ROQUES, « *le conte au service de l'apprentissage de la langue cycle2/3* », Paris :Retz, 2000, p 8.
[35] Op.cit. p8.

moraliste soit philosophique. A la fin du conte le monde déséquilibré retrouve son équilibre et son visage quotidien.

3. Les caractéristiques du conte

- Le mot conte désigne un récit de fait imaginaire, fait à la fois pour distraire et pour développer l'esprit humain.
- Il porte en lui certains critères philosophiques. Tels que l'explication de certains faits naturels.
- Il se distingue des autres genres littéraires, tel que le roman, l'essai et la nouvelle par son rejet de la vraisemblable.
- Le conte doit suivre les normes, comme faire plaire aux enfants, être imaginaire, autrement dit, il doit se soumettre à la bienséance.
- Le conte tend vers une morale à la fin de l'histoire.
- Le temps et les lieux sont indéterminés, on ne peut pas préciser la date. Souvent, il est introduit par une formule d'ouverture « un jour, il y a longtemps … » et même aussi on ne peut pas reconnaitre le lieu c'est pour cela, il mentionne les formules suivantes, « dans un pays lointain, dans la forêt, au château… »
- Le conte se termine généralement par une sanction aux gens qui prouvent la méchanceté et une récompense aux héros et aux personnages généreux. C'est-à-dire ceux qui font du bien, ils vont trouver le bien et la stabilité à la fin : « une fin heureuse ».
- les temps les plus utilisés dans ce genre est le passé simple qui exprime des actions successives qui passent brièvement, et l'imparfait, le temps de la description qui indique une action qui dure et persiste dans le temps « le temps des contes est semblablement un temps ouvert, reculant sans fin sa propre limite vers l'arrière et vers l'ailleurs »[36]
- les personnages dans le conte sont stéréotypes et des êtres de fiction, cependant ces derniers peuvent reconstituer leur identité, nom, âge, son milieu

[36] Pierre, PREJU, « *la petite fille dans la foret des contes: pour une poétique du conte* », éd : Robert LAFFONT, Coll « réponse », 1981. Cité par A, POPET & E, ROQUES, in « *le conte au service de l'apprentissage de la langue cycle 2/3* ».

social, ses origines leur famille et leur éducation, au même mesure nous pouvons trouver la description du portrait physique et psychologique car le portrait est très intéressant dans la description et la narration pour définir le héros du récit, de qui on parle parce qu'on va trouver ce dernier tout au long de l'œuvre.

- Dans le conte, il y a plusieurs personnages chacun à sa propre fonction car l'existence des personnages n'est pas libre et autonome, chacun est lié à son rôle pour déterminer sa fonction, à titre d'exemple, la fonction de destinateur est d'envoyer le sujet à la recherche de l'objet, la fonction du destinataire est recevoir l'objet, la fonction du sujet est d'accomplir l'action[37]

4. La structure du conte

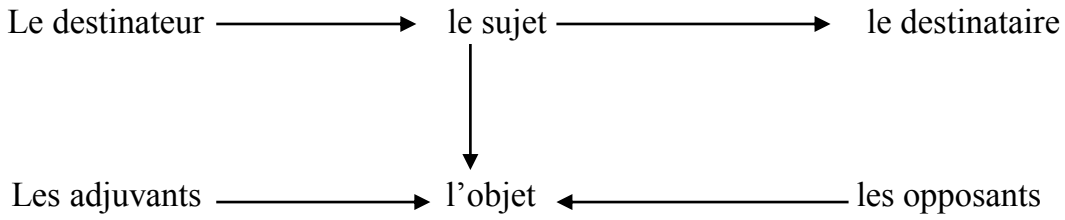
La structure du conte est constante et universelle, nous trouvons la même forme narrative de ce genre de texte dans tous les contes de différentes cultures, soit dans un conte européen ou dans un conte africain.

Chaque chercheur tente de trouver une structure convenable au conte qu'il écrit. Selon la morphologie donnée par Vladimir PROPP, il existe trente et une fonctions regroupées en sept sphères d'actions (le héros, l'objet de la quête, le mandateur, l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire magique et le faux héros), selon le folkloriste russe PROPP « Les fonctions sont les parties constitutives fondamentales du conte ».[38] A.J. Greimas regroupe en nombre de six les fonctions regroupés par PROPP: (le destinateur, le destinataire, l'adjuvant, l'opposant, le sujet et l'objet), dans ce cas de figure nous pouvons alors parler de schéma actantiel.

[37] F, CREPIN & M, LORIDON, E Pouzalgues-Damon, « *Français méthodes et techniques », Nathan, 1993, p101.*

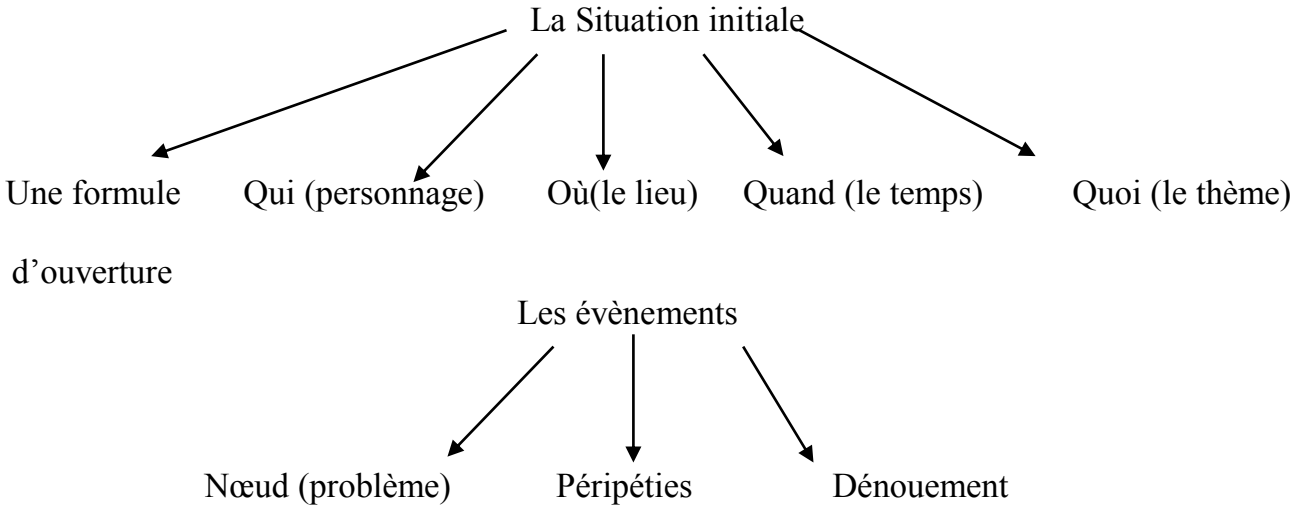
[38] Vladimir. PROPP, « *Morphologie du conte* », points seuil, 1970.cité par F.Z, TAHARI, in mémoire de master « le conte audio comme support didactique dans l'enseignement / apprentissage de l'oral, cas des élèves de la 2ème année moyenne ».

Selon Vincent, le schéma de Greimas se présente comme suit :[39]

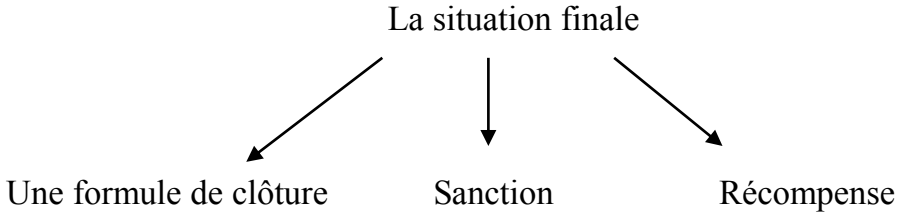


De même le spécialiste de la littérature italienne, le professeur Larivaille propose un schéma quinaire construit autour de cinq fonctions qui s'enchaînent logiquement et chronologiquement, (situation initiale, élément perturbateur, action, force équilibrante et situation finale). Cette structure proposée par Lavaraille semble plus adéquate dans une classe de primaire et du moins mieux applicable et utilisable par les élèves.

Le conte est répartie en trois situation, d'abord, une situation initiale qui débute avec une formule d'ouverture (il était une fois, jadis, il y a bien longtemps…) et présente le qui ? Le où ? Le Quand ? Et le quoi ? Puis une suite des événements qui démarrent avec le nœud qui mène le héros à poursuivre une quête. Durant son périple le héros traverse des péripéties et bon nombre de dangers et enfin, la situation finale, c'est celle qui représente le retour à la stabilité, et où les récompenses et les sanctions sont attribuées à l'héros et au méchant.



[39] Vincent, JOUVE, « *poétique du roman* », Armand colin, 2005,p 74.



5. Les fonctions du conte

Le conte a plusieurs fonctions, selon Jean-Claude DENIZOT, il a trois fonctions essentielles :

- une fonction sociale, cette dernière relève par l'oralité, parce que le conte ne peut pas émerger s'il n'y a pas une communication et une interaction entre le conteur et l'auditeur. Selon Paul Delarue[40]« il ne peut qu'exister que par l'échange et la communication»[41]. nous pouvons dire que le conte contribue à la cohésion sociale, cette fonction a disparu peu à peu : « Le conte de tradition orale a presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les assemblées de paysans et d'artisans durant les longues veillées d'hiver [...]».[42]
- une fonction psychologique, cette fonction nourrie l'imagination et permet une meilleure appréciation du mal et du bien. De même elle permet le développement de la créativité de l'enfant et enrichi ses expériences de la vie.
- Une fonction éducative (pédagogique), cette fonction regroupe les deux fonctions précédentes. J.C DENIZOT la définit comme suit : « Elle les unit, les fond en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et en offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu »[43]

A ces trois précédentes fonctions, nous pouvons y ajouter celle de la fonction ludique présente chez d'autres chercheurs et qui montre que le conte est non

[40] Paul, DELARUE, « *Le Conte populaire français* », Paris, Erasme, 1957.
[41] Paul, DELARUE, op. cit.
[42] Op. cit.
[43] Op.cit

seulement un moyen éducatif mais aussi un moyen pour s'amuser et pour se divertir.[44]

6. Les types du conte

Il y a plusieurs types du conte. A.Anne-S.Thompson[45] les a regroupé selon leur schéma narratif, cette classification est internationale, parmi ces types on cite les plus importants :

- **Les contes philosophiques** : ils mettent les qualités du conte traditionnel au service des problématiques philosophiques, ils font appel à la fois à l'imagination et à la raison. ce genre appartient généralement à VOLTAIRE.

- **Les contes d'animaux** : sont des contes qui utilisent des animaux sauvages et domestiques où l'un est souvent plus rusé que l'autre dans leur contenu pour présenter l'histoire, ce type de conte est très proche des fables.

- **Les contes merveilleux** : sont les contes les plus connus chez les enfants qui ont été inventé pour faire plaisir aux enfants et qui mettent en scène le héros qui va accomplir sa tâche comme cendrillon, blanche neige et les sept nains…

- **Les contes religieux** : sont des contes qui ont une base religieuse autrement dit racontent certaines épisodes dans la vie de personne religieuse comme l'os qui chante.

- **Les contes de l'ogre Dupé (trompé)** : qui racontent souvent les aventures d'un petit garçon intelligent qui par son astuce se joue de la méchanceté et de la bêtise de l'ogre.

- **Les contes facétieux** : sont des histoires qui relatent les aventures des individus idiots tout comme les contes de Djeha.

- **Les contes de fées** : où il y a des fées qui font du bien autour d'elles comme le conte de la fée clochette.

---

[44] Magali, BOURGUIDON, « *Eduquer à l'inter culturalité à travers l'étude et l'écriture du conte »,* mémoire à IUFM DE BOURGOGNE, 2005

[45] A, ARNE, S. THOMPSON, «*The types of falktales »*, Helsinki, 1928-1961, p 120.Citer par F.Z, TAHARI, in mémoire « le conte audio comme support didactique dans l'enseignement / apprentissage de l'oral, cas des élèves de la 2ème année moyenne ».

7-Le conte à l'école primaire

Il apparait évident d'utiliser le conte à l'école primaire, car il est un support pédagogique idéal pour enseigner les quatre compétences surtout aux apprenant de l'école primaire à cause de leur âge et à leur imagination. Le conte les motive et active par sa nature (illustrations et images, musiques et chant) leur esprit, c'est vrai que la majorité des apprenants sont souvent confrontés à des difficultés en classe ce qui engendre l'incapacité de faire les activités et les exercices proposés par l'enseignant, même s'ils ont un certain bagage linguistique et langagiers de base.

A ce titre, le conte est enseigné pour enrichir l'apprentissage en classe, donner des informations sur certaines cultures, donner gout à la lecture, faire naitre la curiosité et le désir de chercher une fin et une solution aux problèmes, faire en sorte que l'enfant puisse découvrir tout comme le héros du conte une solution aux conflits dans la vie réelle.

C'est pour cette raison que le conte est omniprésent en classe de FLE sous forme d'un texte narratif. Il permet aux élèves en difficulté d'apprentissage, dans l'incapacité de penser d'eux même et de créer un univers imaginaire de profiter de sa fiction. Et pour pouvoir présenter ce conte, l'enseignant doit prendre en considération l'auditoire auquel il est confronté, pour cela, il devrait faire attention au milieu socioculturels dans lequel il évolue.

Du côté de l'élève, le conte est proche du monde de l'enfant, il lui donne le gout d'apprendre et d'écouter, quel que soit son âge. Le conte privilège la concentration, l'écoute attentif et la mémorisation. Il est important pour attirer l'attention de l'élève lors de la construction de la structure, cette concentration développe chez l'apprenant le désir d'écouter, de comprendre et de produire.

Du côté de l'enseignant, en classe le conte devient un moyen de communication entre l'enseignant et ses apprenants, en effet, il n'est pas seulement un récit mais un monde dans lequel ces deux pôles plongent dans les méandres de l'histoire pour en sortir victorieux. Il permet à l'enseignant de

mieux expliquer son cours et d'améliorer les relations qu'ils entretiennent avec ses apprenants dans un climat moins officiel.[46]

8. L'enseignement du conte à l'école primaire

Les programmes de cycle primaire, soit l'ancien ou le nouveau programme met en œuvre l'apprentissage du texte narratif et précisément le conte dans la progression annuelle du programme ceux de 4ème et de 5ème AP. l'élève apprendra à découvrir le conte et les différents éléments linguistiques et extra linguistiques le composant. Ce texte sera confronté à des activités d'écriture où il découvrira la structure et les caractéristiques des différents textes qu'il rencontre quotidiennement.

Les différentes activités proposées dans le programme de langue française en 4ème AP dans la compréhension de l'oral :

« - Ecoute d'un conte pour distinguer discours et bruitage.

-Ecoute d'un conte pour retrouver le statut des personnages (héros/ victime, agresseur/agressé, bon/méchant).

-Ecoute d'une histoire pour nommer le personnage principal.
-Ecoute d'un support oral pour relever la formule d'ouverture et la formule de clôture.».[47]

Ces activités sont proposées pour répondre aux finalités du programme officiel, l'introduction du texte littéraire au primaire donne aux enfants le plaisir de lire pour mieux écrire.

Selon Anne Popet, et Eveline Roques : « la narration du conte impose des règles tant langagières que comportementales dont l'acquisition se révèle nécessaire pour la maitrise de la langue. »[48]

[46] Anne, POPET & Evelyne, ROQUES, « *le conte au service de l'apprentissage de la langue cycle2/3* », Ed :RETZ, 2000, p17.
[47] Guide du maitre de langue française 4ème AP, P 6.
[48] A, Popet & E, ROQUES, op. cit p18.

« La pratique orale du conte à l'école instaure pour l'élève un rapport à la langue basée sur le plaisir de jouer avec les mots et les formules. » [49]

Selon les mêmes auteures le conte contribue à développer :

-Les facultés d'écoute active, de concentration de mémorisation ;

-les capacités d'expression orale à travers l'appropriation des structures de la langue, de la syntaxe et du vocabulaire ;

-La prise de conscience de la dimension esthétique et poétique de la langue.[50]

Pour travailler la compréhension orale du conte il est important de faire connaitre à l'élève : le titre du conte, le thème développé (le contenu de l'histoire), les motifs spécifiques et leurs enchainements qui constituent le schéma narratif, l'identification du héros et les autres personnages du conte, l'identification des lieux où se déroule le conte.

9. La vidéo

L'apprentissage de la langue française est centré sur l'oral, cet apprentissage a essentiellement pour objectif de développer des compétences de communication à travers l'enseignement de la compréhension et de l'expression orale. Dans cette perspective l'enseignant est appelé à diversifier les activités et les tâches, en adaptant des supports adéquats et de trouver des moyens qui facilitent cet apprentissage. Nous avons choisi d'utiliser la vidéo qui est un support riche et motivant pour les apprenants.

9.1. La vidéo comme support didactique dans l'apprentissage du FLE

Aujourd'hui les nouvelles technologies ont changé l'enseignement/apprentissage des langues, elles permettent de faciliter la tâche aux enseignants et d'améliorer la communication orale en classe. L'utilisation de ces moyens technologiques est considérée comme une richesse et un développement de l'enseignement. L'ordinateur est devenu l'outil principal qui

[49]Anne, POPET & Evelyne, ROQUES, POPET, « *Le conte au service de l'apprentissage de la langue : cycles 2 et 3 » Ed* : Retz, 2000. P19.

[50]Anne, POPET & Evelyne, ROQUES, Op.cit, p

se concentre sur l'activité de l'apprenant et sur les méthodes d'enseignement en classe.

Il existe plusieurs types de supports audio-visuels et chacun d'eux a ses spécificités parmi lesquelles nous avons la vidéo. Ces documents vidéo sont destinés à enseigner les langues étrangères grâce à leur rôle qui semble intéressant pour la réalisation de certaines activités en classe. Selon Jean Pierre Cuq :

> « *La vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord parce qu'elle permet à travers la cassette la circulation de toutes sortes de programmes (dédiés aux langues ou authentiques) utilisés avec les apprenants mais aussi parce que certains enseignants l'ont utilisée pour réaliser des documents avec leurs élèves*.»[51]

Les supports vidéo sont présents dans diverses méthodes, elles intègrent parfaitement les supports vidéo et audio, où elles proposent une démarche fondée sur la compréhension de textes oraux. Parmi les types de vidéo on trouve la vidéo didactique, qui est proposée à des fins didactiques utilisée par les didacticiens pour didactiser la langue dans une perspective communicative en même temps intégrer les concepts grammaticaux de la langue.

Les documents d'accompagnement de langue française du primaire en Algérie et aussi les inspecteurs proposent d'utiliser les documents vidéo en classe pour travailler diverses situations avec les élèves, et pour travailler la compréhension et l'expression orale ou les chansons.

« Sur le plan de l'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation.»[52]

En langue étrangère la vidéo est l'une des supports possibles qui nous permet de varier et de changer nos méthodes d'enseignement avec nos élèves.

---

[51] CUQ, Jean Pierre et al, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde».* Paris : CLE International, 2003, P 245.

[52] TH, Lancien, *Le document vidéo*, clé international, collection technique de classe, 1986, p11. Citer par Stéphanie MEYSSONNIER. Mémoire : IUFM DE BOURGOGNE : NEVERS.

9.2. Objectifs du travail avec la vidéo

L'utilisation de la vidéo comme support en classe est introduite dans le domaine de l'enseignement/apprentissage grâce à ses spécificités et le rôle qu'elle joue, elle présente de nombreux avantages qui amènent à bien enseigner une langue vivante telle que le français. Comme le montre Odile Pouchol dans son article :

> « *Le document vidéo est utilisé dans la classe de langue comme support privilégié pour présenter une langue authentique en situation et permettre ainsi de visualiser le contexte de façon plus vivante que de simples illustrations de manuels.»*[53]

Dans un site, Jean Michel Ducrot parle du rôle de la vidéo en classe du FLE, elle sert à :

« -Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit.

- Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés.

- Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses.

- Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.

- Permettre à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo. » [54]

Le document vidéo donne aux apprenants la capacité de stocker et de récupérer une grande quantité d'informations, il permet aussi la visualisation de l'information. Du côté de l'enseignant il s'agit de réaliser des activités en minimum du temps en classe, fournir beaucoup de possibilité du côté de l'apprenant.

---

[53] ODILE, Pouchol, « *Les outils vidéo en classe de langue: utilisation pédagogique du caméscope* ». Revue de l'EPI (Enseignement Public et Informatique), 1999, p.155-165. <http://www.epi.asso.fr/revue/94som.htm#b94p155>. <edutice-00001234>.

[54] Synergies FLE – http://www.france-synergies.org. Consulté le 15/04/2016.

Ce que distingue le support vidéo des autres supports est la présence de l'image animée qui joue un rôle primordial, elle facilite la compréhension et l'accès au sens d'un message du document. Elle constitue aussi une aide à la mémorisation. Nous prenons l'exemple du conte, les apprenants peuvent comprendre l'histoire et les dialogues des personnages parfois à travers les expressions du visage sans recours aux paroles. Comme le montrent CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle :

> *« Avec la vidéo, c'est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe de langue : ce nouvelle auxiliaire pédagogique, outre l'attrait qu'il exerce et la possibilité qu'il permet d'introduire une langue variée, actuelle en situation, fournit un réservoir de savoir-faire langagiers et de pratiques de communication. Il facilite la compréhension, car il permet une bonne contextualisation en présentant l'environnement de communication et vision du non verbal (mimique, gestuelle, proxémique) : celui-ci apporte en lui-même une foule d'informations qui aident à la création du sens. »*[55]

Th, Lancien souligne que : « L'image mobile présente le très gros avantage par rapport à l'image fixe de nous restituer le non-verbal dans son intégralité.»[56]
C'est-à-dire avec l'image animée on trouve aussi le non verbal ou les éléments non verbaux tels que les gestes, les intonations, la voix et le débit…, ces derniers constituent l'un des avantages de la vidéo qui permettent de montrer la culture étrangère, les règles sociales aux apprenants car, parfois un geste commun entre deux cultures différentes ne signifie pas le même sens, ainsi comme le montre Carmen Compte :

> «L'enseignement des langues se doit être en interaction directe avec la vie quotidienne. La vidéo joue ce rôle d'ouverture au monde. Elle permet de montrer les conventions sociaux, les expressions non verbales et les implicites culturels. Ainsi la réalité culturelle ne reste pas figée comme dans les manuels, elle se construit sous les yeux des apprenants.»[57]

---

[55] Jean Pierre, CUQ & Isabelle, GRUCA, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » , Grenoble : PUG, 2008, p 437.
[56] Th. Lancien, *Le document vidéo*, clé international, collection techniques de classe, 1986, p.64. Citer par Stéphanie MEYSSONNIER. Mémoire : IUFM DE BOURGOGNE : NEVERS.
[57] CARMEN, Compte, *la vidéo en classe de langue*, Hachette, 1993, p23. Citer par Stéphanie MEYSSONNIER. Mémoire : IUFM DE BOURGOGNE : NEVERS.

A partir de cela nous pouvons dire qu'à travers la vidéo l'information passe clairement aux apprenants, ces derniers vont passer de l'abstrait au concret où ils peuvent voir la réalité comme telle qu'elle est. Cette expérience ne peut pas être obtenue par un autre outil tel que le manuel scolaire ou les textes écrits.
De plus, le support vidéo constitue un moyen qui attire l'apprenant, il lui fascine et éveille sa curiosité donc il est motivé et il essaye de comprendre. En effet, la motivation est un élément nécessaire pour l'apprentissage des langues.

10. Comment exploiter la vidéo en classe du FLE

Généralement exploiter un document vidéo ne relève pas de nos pratiques de classe, et le faire sans disposer une méthodologie serait sans aucun résultat, il ne suffit pas de travailler ce support d'après sa richesse mais également, de l'utiliser d'après une exploitation pédagogique, pour une meilleure approche, certains chercheurs et spécialistes proposent un dispositif pédagogique à mettre en place l'hors de l'utilisation d'une vidéo. Jean Michel Ducrot montre qu' :

> « Il est souvent opportun d'utiliser la vidéo lors de séquences pédagogiques qui viennent appuyer un objectif (grammatical, un acte de langage…), ou bien d'utiliser la vidéo pour mettre en place un projet avec les apprenants, afin qu'ils puissent réinvestir ce qui a été compris, analysé, interprété… de même, la vidéo sert en classe de FLE lors de séquence de compréhension, d'analyse. »[58]

Donc, après le choix convenable du support, l'enseignant prépare la séance à partir diverses activités utilisées dans différents moments. Selon MARTINE, Kervran, la séance se déroule selon trois moments clés : avant, pendant et après le visionnement[59].

[58] Synergies FLE – http://www.france-synergies.org. Le mardi 19 avril 2005, consulté le 15/04/2016.
[59] Martine, KERVRAN, « *l'apprentissage actif de l'anglais à l'école* », Armand Colin -Bordas, 2000. Citer par KEMMOUM, Sarra. Mémoire de master en didactique du FLE et interculturalité.

10.1. Activités avant le visionnement

Il s'agit de faire un remue-méninge sur le sujet abordé, l'enseignant pose une série de questions en relation avec le thème qu'il va aborder dans le support vidéo afin d'attirer l'attention des élèves et de mobiliser leur connaissances antérieures pour qu'ils puissent comprendre globalement de quoi s'agit-il dans la vidéo en tirant les idées essentielles pendant le visionnement : (qui, quoi, où…), titre, personnages etc.

10.2. Activités pendant le visionnement

Généralement les activités pendant le visionnement ont une relation avec la compréhension (globale, sélective et détaillée), où l'enseignant va diversifier les exercices, ces derniers doivent être clairs, en relation avec la vidéo et selon le niveau des apprenants. Ces exercices peuvent être des activités d'appariement, de repérage, même des questions fermées ou ouvertes ou sous forme d'un QCM.

Nous avons déjà parlé de l'importance de l'image, sans oublier l'existence de la langue qui est plus importante, parfois l'image amène les apprenants à être actifs tandis que la langue est négligée donc l'enseignant doit mobiliser les apprenants à travers des activités pour éviter qu'ils restent passifs devant la langue, il va créer des activités qui focalisent leur attention sur les passages de la vidéo et sur les mots utilisés ce qui permet une meilleure reconnaissance de la langue. Par exemple il pose toujours une question qui précède le visionnage et c'est à eux de chercher la réponse pendant le visionnement. Où ils découvrent nouveaux éléments avec motivation.

10.3. Activités après le visionnement

Cette étape comprend des activités de production orale il s'agit d'une forme d'évaluation pour vérifier le degré de la compréhension du contenu chez les apprenants. Elles peuvent être sous forme d'un résumé, de reformulation du contenu de la vidéo, de prononciation ou d'intonation, d'imagination (imaginer une suite d'une histoire), formulation d'un dialogue par imitation de la vidéo.

L'objectif général de ces tâches est la mémorisation comme elles permettent aux apprenants de réutiliser ce qu'ils ont appris.

Selon Jean Michel Ducrot il' y a plusieurs possibilités concernant l'utilisation de la vidéo en classe de langue[60] dont voici quelques possibilités :

- **L'image sans le son**

Il s'agit de présenter aux apprenants l'image sans le son, dans une durée qui ne dépasse pas les 3 minutes en leur demandant d'être bien attentifs à ce qu'ils regardent pour émettre des hypothèses de sens.

Selon NAVARTCHI « pour les documents pédagogiques, l'une des méthodes les plus courantes est le visionnage sans le son. »[61] Dans ce cas l'image seule permette aux apprenants de repérer plusieurs informations, le cadre spatio-temporel, décrire les personnages, s'intéressent à ce que font les acteurs aussi aux actions, même ils peuvent imaginer les dialogues entre les personnages (s'il s'agit d'une histoire). Cette opération doit être répétée plusieurs fois (3 fois au minimum) pour prendre tant d'informations.

- **L'image avec le son**

Cette opération est différente parce qu'il s'agit de présenter l'image et le son en même temps. Grace aux voix et les tonalités utilisées les apprenants vont repérer les informations nécessaires pour répondre aux questions, concernant les personnages, le cadre spatio-temporel, les sentiments…, où ils peuvent justifier les réponses. Cette fois l'image facilite la compréhension.

Dans ce chapitre nous avons vu la didactique du conte à l'école primaire grâce à l'initiation de l'enfant à l'étude du récit dès le jeune âge et qu'il faut l'exploiter profondément pour profiter de sa richesse et sa variété et nous avons vu aussi comment utiliser la vidéo en classe de langue pour travailler le conte et comment cette dernière permettre d'exercer les apprenants à la compréhension de l'oral de ce type de texte. La vidéo est donc un support qui facilite l'acte pédagogique mais à condition de savoir l'utiliser en travaillant l'écoute à travers des tâches à réaliser.

---

[60] Synergies FLE – http://www.france-synergies.org. Le mardi 19 avril 2005, consulté le 15/04/2016.

[61] NAVARTCHI, A, « *L'intégration des documents vidéo authentiques dans les cours de FLE en Iran* », thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble 3, 2007, p85.

Chapitre III

Approche méthodologique et expérimentale.

Pour ce troisième chapitre nous nous intéressons à la partie pratique de notre travail en exposant les résultats obtenus lors de l'expérience que nous avons réalisée au sein d'une école primaire située à Ain Defla.

Cette expérience nous a donné l'occasion de tester le degré d'efficacité de l'outil vidéo en classe de langue notamment au primaire ce qui permet de répondre à notre problématique. Mais, avant de présenter l'expérimentation nous présenterons le manuel et le programme de la 4e année dans lequel s'inscrit le projet de notre recherche.

1. Présentation du manuel scolaire de 4ème AP

Le manuel scolaire constitue à la fois un livre de référence qui permet à l'enseignant d'appliquer le programme en respectant la cohérence dans les apprentissages et aussi une aide à la préparation des cours. Par ailleurs, il permet aux apprenants de découvrir ce qu'ils vont apprendre.

« La structure du manuel permettra de découvrir les principes didactiques et méthodologiques qui doivent favoriser la mise en place chez l'apprenant de compétences de compréhension et d'expression. »[62]

Le manuel de 4ème AP compte des activités d'oral, de lecture, de production écrite, et aussi des activités d'étude de la langue telle que vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison. C'est à travers ces activités que l'apprenant sera capable de s'exprimer en langue française.

Dans le manuel, les leçons sont bien structurés, les textes sont accompagnés par des images colorées, ainsi les mots clés dans un texte sont toujours écrits en gras et les titres d'une autre couleur pour attirer l'attention des élèves.

Le manuel de 4ème AP est composé de deux parties[63] :

La première partie constitue un atelier de lecture, une sorte de présentation du manuel où l'apprenant va apprendre à lire des couvertures de livres, et comment

[62] Guide du maitre
[63] Le manuel scolaire de 4ème AP (mon livre du français de 4ème année primaire),2009.

il va utiliser son livre en découvrant des textes à écouter à lire et à reproduire. Il découvrira aussi des activités de lecture, vocabulaire et production d'écrit.

La deuxième partie constitue les points de langue (grammaire, orthographe et conjugaison…) sont classée l'une après l'autre. L'apprenant découvrira des activités pour développer les points de langue.

Les rubriques

Chaque séquence du projet comporte un certains nombres de rubriques qui sont récurrentes, ces dernières sont identifiées par différents pictogrammes et signes ce qui permet aux apprenants de s'habituer à l'enchainement des cours et des activités pendant toute l'année scolaire.

La rubrique « j'écoute et je comprends » pour travailler l'oral réception, les élèves ont censé d'écouter le texte pour répondre aux questions à fin de construire le sens.

« Je lis et j'écris » consiste à la lecture d'une liste de mots pour identifier les sons de la langue en les recopiant sur le cahier.

« Je lis » c'est la rubrique de la lecture, un texte à lire en prenant en considération les éléments essentiels du texte à fin de répondre aux questions « Je comprends ».

« J'identifier » pendant cette activité l'élève est mis en contact avec un texte lu dont le but est de repérer les éléments essentiels comme par exemple le début d'un conte, les personnages…

Pour la partie des points de langue « je retiens » constitue la règle dégagée à la fin de la leçon, qui se suit par la rubrique « je m'exerce ».

Les projets

Les projets de 4ème année primaire sont au nombre de 4, chaque projet est composé de trois séquences.

Projet1 : lire et écrire un texte dialogué.

Projet2 : lire et écrire une carte d'invitation.

Projet3 : lire et écrire un texte documentaire.

Projet4 : lire et écrire un texte narratif. (projet dans lequel s'inscrit notre expérience)

Séquence1 : Ecoute d'une histoire pour retrouver les personnages.

Séquence2 : Ecoute d'une histoire pour retrouver le cadre spatio-temporel (où/quand).

Séquence3 : Ecoute d'une histoire pour retrouver les trois moments.

A la fin de chaque projet, après avoir terminé la troisième séquence l'enseignant doit faire une évaluation-bilan, et une situation d'intégration qui constitue une 4ème séquence (la deuxième phase du dispositif pédagogique) qui se déroule en trois séances, pendant la première séance il s'agit de faire une situation d'intégration à titre d'apprentissage (travail collectif), la deuxième séance consiste en situation d'intégration à titre d'évaluation (travail individuel) et la troisième séance une évaluation-bilan et remédiation

2. L'enchainement du programme

L'enseignant ne suit pas les leçons présentées dans le manuel selon son enchainement mais selon une liste qui présente la progression annuelle et les répartitions des leçons.

A l'oral, les apprentissages ont pour but d'amener les apprenants à réaliser les actes de parole (dialoguer, décrire, raconter et donner des informations) à partir différents types de textes oraux : dialogues, contes, saynète, chansons…

En lecture, amener l'élève à la compréhension des textes courts et accessibles (récits, poèmes, textes documentaires…) en se basant sur la maitrise du système phonologique de la langue et la discrimination auditive et visuelle des phonèmes.

Dans le programme du français de 4ème année primaire : « Les supports proposés sont déjà familiers à l'élève. Leur variété est garantie de motivation pour pouvoir mener à bien les activités et favoriser l'atteinte des objectifs d'apprentissage. »[64]. Les textes proposés dans le manuel scolaire sont multiples : contes merveilleux «*le secret de la maison* »[65] et « *Dans la forêt amazonienne* »[66], chansons «*la chanson du Rayon de Lune* »[67], dialogues, saynètes, fiches techniques…

Pour les classes de 4ème AP, le volume hebdomadaire est de 5 heures et 15 minutes par semaine, la durée d'une séquence est de huit heures environ, et la durée d'un projet varie entre 6 à 7 semaines.

La démarche pédagogique privilégiée suit le nouveau programme, elle compte 4 phases essentielles suivantes :

- La phase de l'éveil de l'intérêt (mise en situation).
- La phase d'observation et d'imprégnation.
- La phase d'analyse.
- La phase d'évaluation.

L'enseignant adopte toujours cette démarche en classe avec ses apprenants pour la réalisation de chaque leçon.

3. Description de l'expérimentation

Notre recherche nous a offert l'occasion d'assister à quelques séances dans une école primaire, elle nous a donnée l'opportunité de voir un enseignant à l'œuvre avec une méthode qui peut être considérée comme un modèle pour nous en tant que futur enseignantes, bien qu'à la fin chaque enseignant va développer sa propre méthode selon l'hétérogénéité de son public.

[64]Programme de 4ème année primaire, 2008, p26.
[65] MANIERE, Michèle. « Je lis déjà » Ed. Fleurus Presse.
[66]OSPORNE, Mary-Pope, « Sur le fleuve Amazone » Ed. Bayar Jeunesse.
[67] Guy de Maupassant.

En vue de préparer notre recherche, le Dimanche 10/04/2016, nous avons réalisé notre expérience dans une école primaire nommée BELOUENASS AHMED qui se trouve dans la commune DJENDEL de la willaya d'Ain Defla.

L'enseignante qui nous a accompagnées au cours de cette expérience est titulaire d'une expérience de 20 ans d'enseignement au cycle primaire. Elle nous a pas ignoré ou nous a considéré comme des étrangers, mais elle nous a tout le temps expliqué ce qu'elle fait et ce qu'elle va faire. Notre échantillon est composé de deux groupes d'élèves de 4ème année, constitués principalement de garçons et de filles, un groupe témoin et un groupe expérimental. Ces derniers sont à leur 2e année d'apprentissage de langue française.

A travers cette expérience, nous voulions montrer le rôle de la vidéo comme support didactique qui favorise l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en mettant l'accent sur le conte lors d'une séance de compréhension orale.

La disposition de la classe où nous avons assisté est du genre traditionnel, les tables sont disposées en trois rangées en face du tableau, cela a permis à l'enseignante de se déplacer, et de surveiller les élèves. Nous avons aussi constaté que lorsque l'enseignante pose une question les apprenants répondent toujours en groupe et à chaque fois ils répètent les réponses trouvés ou les phrases de l'enseignante, c'est la méthode qu'elle utilise pour donner l'occasion à tous les élèves de parler.

4. Choix du conte

Pour réaliser notre expérience, nous avons choisi comme texte le conte intitulé « le petit chaperon rouge »[68]. Un conte qui fait partie de la tradition orale, et aussi très connu chez nos apprenants en langue maternelle (accessible), pour certains il constitue l'une des premières histoires qu'ils apprennent dès l'enfance. La vidéo du conte représente l'élément de base pour constituer notre corpus en fonction des objectifs de notre recherche.

[68]Charles, Perrault. Un écrivain français (1628-1703).

- **Le groupe témoin**

Le groupe témoin avec qui nous avons utilisé le texte oralisé est composé de 29élèves. Nous avons assisté avec la classe témoin la matinée du 10h20 jusqu'à 11h50, cette séance est divisée en deux différentes activités : oral réception (compréhension orale) et vocabulaire, la durée de chacune est de 45minutes. L'enseignante a entamé la séance par la première activité celle de la compréhension orale, elle a lu le conte à ses élèves en respectant les étapes du cours.

- **Le groupe expérimental**

Il s'agit d'une autre classe de 4ème année primaire, dont le nombre d'élèves est 27, c'est le groupe expérimental avec qui nous avons utilisé le support audiovisuel, où l'enseignante a suivi les mêmes étapes du cours présenté à la séance précédente sauf qu'elle a remplacé le texte écrit par un conte vidéo. Pour cette séance nous avons assisté l'après-midi à partir de 15h00 jusqu'à 16h30.

Pendant ces deux séances, nous avons assisté en tant qu'observatrices, pour observer le déroulement du cours présenté par l'enseignante. Lorsque l'enseignante était en train de préparer l'ordinateur pour utiliser la vidéo, nous avons remarqué que les apprenants ont commencé à discuter entre eux, ils étaient très intéressés à découvrir ce nouveau support pendant la leçon, ils étaient très curieux et très contents, au même titre que l'enseignante. Ces attitudes et comportements seront la base de notre analyse en comparant les résultats obtenus chez les deux groupes.

5. Présentation de la séance

Au début de la séance, les apprenants accueillent l'enseignante, cette dernière leur demande la date de ce jour-là et la récapitulation de la leçon précédente. Certains élèves ont répondu correctement ce qui donnait l'impression qu'ils avaient assimilé les notions enseignés lors de la leçon précédente.

Pour ce qui est du cours de ce jour-là, nous nous sommes basés sur un exemple de fiches comme suit :

C'est donc une fiche synthétique qui montre le déroulement de la leçon par le biais du texte narratif.

5.1 Déroulement de la leçon

5.1.1 La 1ème séance (groupe témoin)

L'enseignement de la compréhension orale avec le texte lu

L'éveil de l'intérêt

Pour la première séance l'enseignante demande aux élèves de donner des titres d'histoires qu'ils connaissaient, qu'ils avaient lues ou qu'ils avaient vues en dessin animé. Les apprenants se sont mis à énumérer des histoires telles que Fulla, Cendrillon, Le singe intelligent, Spiderman, Djeha au hamam, ou encore Blanche neige. L'enseignante leur a demandé ensuite si c'était des histoires vraies ou imaginaires. Les apprenants ont alors répondu que ces histoires n'existaient pas. Alors elle leur a expliqué le mot histoire et a évoqué le mot « conte ».

L'enseignante a demandé à ses élèves s'ils connaissaient le conte du *Petit chaperon rouge*. Certains ont répondu par oui. Alors l'enseignante leur a demandé de le lui raconter. Une fois devant la phase de narration, l'apprenant choisit par l'enseignante n'arrivait pas à parler correctement et à raconter l'histoire, puis elle a demandé à ses camarades de suivre avec elle, car elle allait leur lire l'histoire.

a- La 1ère écoute

- lecture du texte à haute voix par l'enseignante en utilisant des gestes pour faciliter la compréhension, parfois elle dessine au tableau. Après avoir terminé la lecture du texte, elle a posé une série de questions :

1-De quoi parle le texte ?

→ Les apprenants répondent le petit chaperon rouge

2- De qui parle ce texte ?

→ Un élève rétorqua que le texte raconte l'histoire du petit chaperon rouge et d'après ce qu'ils ont entendu dans l'intitulé de texte.

→ Un autre apprenant dit en arabe que cette histoire est Leïla et le loup, n'est-ce pas madame ?

L'enseignante lui confirme que c'est la même histoire, sauf que l'une est une version arabe et que l'autre est une version française. L'élève lui propose de raconter cette histoire mais en arabe parce que sa maman la lui a déjà racontée.

Afin de laisser plus de chance aux autres élèves, et afin de leur permettre de comprendre l'histoire en langue française, l'enseignante lui demande de suivre et de lui raconter l'histoire en français une fois la leçon terminée.

3- L'enseignante a demandé combien de personnages existe-t-il dans le récit : un personnage, 4 personnages ou 5 personnages ?

→ Les réponses de la majorité étaient 4 personnages.

4- L'enseignante demande aux apprenants de lui donner leurs noms. La majorité des apprenants ont répondu: la maman, la grand-mère, le chasseur, chaperon rouge en ignorant que même l'animal faisait lui aussi parti des personnages (le loup)

Elle a expliqué que le loup lui aussi est un personnage vu qu'il agit et qu'il parle et que les animaux étaient présents dans les histoires imaginaires et que tout comme les hommes ils pouvaient parler, communiquer et vivre ensemble.

L'enseignante a donc de nouveau posé la question, les élèves ont, cette fois, inclue le loup.

5- Pourquoi elle est appelée petit chaperon rouge ?

Parce qu'elle porte :

a -une jupe rouge **b -** un cartable rouge **c -**un chaperon rouge.

Les apprenants répondent en groupe (un chaperon rouge) l'enseignante demande de lever la main pour donner une phrase complète

→ On l'appelle le petit chaperon rouge parce qu'elle porte un chaperon rouge.

L'enseignante fait répéter la phrase par quelques apprenants en expliquant que le chaperon rouge est un cape rouge et non pas un chapeau car personne ne connait ce que ça veut dire un chaperon rouge ils répondent uniquement à la question grâce au titre du texte.

b- La 2ème écoute

L'enseignante a relu le texte pour la 2ème fois, vous écoutez bien, elle a demandé à ses apprenants de bien écouter et de répondre à ses questions.

1- L'enseignante demande aux apprenants de lui dire ce que le chaperon rouge est allé faire à la forêt ?

→ Les apprenants ont répondu qu'elle rendait visite à sa grand-mère

2-Qui lui a demandé de partir chez sa grand-mère ?

→Les apprenants ont répondu que c'était sa maman

3- Qu'est-ce que la maman du petit chaperon rouge a demandé de porter à la grande mère :

a- la confiture **b-** les pommes **c-** les biscuits.

(Cette question est posée avant le commencement de la 2ème lecture) pour que les apprenants restent attentifs et cherchent la réponse. L'enseignante donne la consigne avant de lire pour que les apprenants puissent cerner la bonne réponse.

→ Après l'écoute, 2 ou 3 apprenants osent lever la main pour répondre : elle choisit un de ces 3 pour répondre (les biscuits).

Chacun de ces apprenants essaye de parler le premier pour donner la réponse juste (ils étaient motivés). L'enseignante insiste toujours sur la réponse complète : la maman demande au petit chaperon rouge de porter des biscuits et des herbes. Ils répètent la phrase en groupe puis individuellement par quelques-uns.

4- Pourquoi des herbes ?

→ C'est pour faire une tisane.

5- Pourquoi on fait une tisane ? Questionne alors l'enseignante.

→ Un des apprenants lui dit que la grand-mère était malade et il lui faut prendre une tisane pour se rétablir.

6- Est- ce- que Chaperon rouge était contente au début de l'histoire ?

a- Oui **b-** non

-Ils ont répondu par oui.

c- La 3ème écoute

1- Après avoir écouté le texte encore une fois, l'enseignante a demandé de repérer l'expression par laquelle commence le texte.

→Les apprenants trouvent des difficultés lors de la prononciation de l'expression, donc l'enseignante répète le passage. Ils répètent l'expression en groupe. (Il était une fois) elle a écrit la réponse sur le tableau. Elle explique l'expression en utilisant des gestes pour indiquer le temps du passé.

2- Dans cette question l'enseignante demande de repérer les lieux où se passe l'histoire ?

→Les réponses étaient : dans la forêt.

L'enseignante a questionné, seulement la forêt ? Un apprenant répond : la maison Madame. Après avoir trouvé la bonne réponse, l'enseignante lui a

demandé de répéter la phrase suivante : l'histoire se passe dans la forêt et la maison de la grand-mère.

3- Dans cette phase, l'enseignante a arrêté le questionnement en schématisant un tableau pour le remplir avec ses apprenants:

Le début de l'histoire	Le milieu de l'histoire	La fin de l'histoire
Il était une fois	Soudain	Enfin

L'enseignante a expliqué les trois moments de l'histoire, puis elle a montré un petit passage de chaque situation pour aider les élèves à mieux comprendre.

A la fin du cours elle a expliqué aux apprenants que ce genre de texte est un conte, une histoire ou un récit, puis elle a montré les éléments essentiels du conte : Dans une histoire on trouve toujours le lieu (Où se passe l'histoire), les personnages (qui ?) le temps (Quand ?).

Elle a posé une question : cette histoire se passe quand ? Est-ce que maintenant ?→La réponse des apprenants était non.

-L'enseignante a répondu : donc elle se passe au passé.

Evaluation

(Au cycle primaire, les élèves n'ont pas de productions orales, généralement parce que le plus important c'est les actes de parole. Autrement dit, comment inciter l'apprenant à parler ? C'est pour cela souvent ils ont une sorte d'évaluation)

Pour tester la compréhension des apprenants, et afin de voir ce qu'ils ont retenu de ces trois lectures, l'enseignante a posé la question suivante :

1-Quel sont les mots ou les expressions qui vous ont plu ? Un mot que tu as appris après vos multiples écoutes ?

→Chaque apprenant a donné une réponse : le loup, la grand-mère, la petite fille, le chasseur sauve la fille, ma chérie, la forêt des lapins, les fleurs, les herbes fraiches…

2-L'enseignante reprend le terme « le loup » et demande aux apprenants si c'est un animal sauvage ou domestique ? Méchant ou gentil ? Est ce qu'il a mangé la petite fille ? Ou le chasseur ?

→Les apprenants ont alors répondu que c'est un animal sauvage, méchant et qu'il a mangé la grand-mère et la petite fille.

3-Le chasseur a sauvé la petite fille ? Que veut dire sauver ?

→Les apprenants ont répondu que le chasseur l'a sauvée, et ont donné le sens du mot en arabe.

A la fin du cours, l'enseignante pour conclure a cherché la morale de cette histoire en posant une question ; personne n'a répondu et elle était obligée de répondre qu'il faut écouter les conseils de la maman. Obéir à la maman.

5.1.2 La 2ème séance (le groupe expérimental)

Lors de l'utilisation de la vidéo, l'enseignante a répété les mêmes étapes sauf que cette fois-ci elle a utilisé un autre support qui est la vidéo.

Eveil de l'intérêt

Pour la deuxième séance l'enseignante demande aux apprenants de la classe B de donner des titres d'histoires qu'ils connaissaient, qu'ils avaient lues ou qu'ils avaient vues en dessins animés. Les apprenants se sont mis à lui énumérer la liste des histoires telles que Babar, Cendrillon, Le chaperon rouge /ʁida amaʁ/ La maison du chocolat, Ali baba et les quarante voleurs. L'enseignante leur a demandé ensuite si c'était des histoires vraies ou imaginaires. Les apprenants ont alors répondu que ces histoires n'existaient pas en ajoutant que dans l'histoire de la chèvre et les sept chevreaux et que les animaux parlent (tout cela était en arabe

dialectale). Alors elle leur a confirmé leurs réponses en expliquant que le mot histoire et le synonyme du mot « conte » (malgré qu'il n'est pas un synonyme).

Dès qu'elle a fini son explication, elle a demandé à ses apprenants s'ils connaissaient le conte du *Petit chaperon rouge*. Certains ont répondu qu'ils le connaissaient. Alors l'enseignante leur a proposé de le lui raconter. Une fois devant la phase de narration, l'apprenant choisit par l'enseignante n'arrivait pas à parler correctement et à raconter l'histoire tout comme dans l'autre classe. (Se sont des écoliers de 4ème AP qui n'ont pas auparavant un contact avec la langue), alors elle a demandé à ses camarades de suivre avec elle, entre temps elle était entrain d'allumer l'ordinateur et de brancher le data show avec ce dernier.

a- La 1ère écoute

Avant de regarder la vidéo l'enseignante a posé une question (une question qui précède l'écoute) :

1-Vous allez regarder la vidéo écoutez bien les enfants, puis vous aller me dire de quoi s'agit-il ? (ou donnez-moi le titre)

→Les réponses c'étaient : le petit chaperon rouge. Le loup vous connaissez l'histoire ? Un apprenant donne le titre en arabe. Puis elle a écrit le titre au tableau et ils répètent en groupe.

2- Qui est le petit chaperon rouge ? -une fille - un garçon - une vieille femme.

→La réponse des apprenants : une fille. Grâce à l'image diffusée, ils ont découvert que le petit chaperon rouge est une fille.

3-Les personnages de l'histoire sont : 1personnage 4 ou bien 5 personnages

→ Les réponses des élèves étaient entre 4 et 5

Ils ont nommé les personnages, chacun a donné une réponse : la maman, l'enseignante ? : La maman de qui ? De l'enseignante ? Les apprenants ont rétorqué

→Non (du petit chaperon rouge) elle a ajouté et les autres personnages ?

La grand-mère - Le petit chaperon rouge - La maman et encore ?un apprenant a répondu en arabe: /dib/. Une autre élève a dit: le loup. Donc, dans cette classe les apprenants ont considéré l'animal comme un personnage grâce à ses réactions dans ce conte, Puis l'enseignante a répété le passage où il y a le chasseur (pour aider les apprenants à trouver le dernier personnage). Ces derniers ont trouvé la réponse.

→Le chasseur madame.

b- La 2ème écoute

L'enseignante a répété la vidéo pour la 2ème fois, vous écoutez bien, elle a demandé à ses apprenants de bien écouter et de répondre aux questions posées.

1-Regardez la vidéo pour la 2ème fois, vous écoutez bien, puis vous allez me dire, qu'est-ce que la maman du petit chaperon rouge a demandé de porter à la grande mère :

A- la confiture **b-** les pommes **c-** les biscuits.

(Cette question est posée avant le 2ème visionnement) pour que les apprenants restent attentifs, afin de chercher la réponse. Après l'écoute ils donnent la réponse : ils répondent en groupe

→Les biscuits.

Chacun de ces apprenants essaye de parler le premier pour donner la bonne réponse malgré la non maitrise de l'outil linguistique mais ils sont motivés. L'enseignante a insisté toujours sur la réponse complète.

→ La maman demande au petit chaperon rouge de porter des biscuits.

Ils répètent la phrase en groupe puis individuellement par quelques-uns.

Elle explique que les biscuits pour les manger et les herbes fraiches ? Pour les manger aussi ?

→ C'est pour faire une tisane, ils ont répondu

2-Pourquoi elle est appelée petit chaperon rouge ?

Parce qu'elle porte :

a -une jupe rouge **b -** un cartable rouge **c -**un chaperon rouge.

Les apprenants répondent en groupe (un chaperon rouge) l'enseignante leur a demandé de lever la main pour donner une phrase complète : parce qu'elle porte un chaperon rouge. (Les apprenants ont pu trouver le sens de chaperon rouge grâce à l'image) En répétant la phrase par quelques-uns.

3- La 3ème question posée ; est ce que la petite fille était contente au début de l'histoire ?

a- Oui **b**-Non

La réponse des apprenants était Oui (ils ont répété la phrase oui elle était contente).

c-La 3ème écoute

1- Après avoir écouté la vidéo encore une fois l'enseignante a demandé de repérer l'expression par laquelle elle commence la vidéo

→Les apprenants trouvent des difficultés à prononcer l'expression tout comme le premier groupe, dans ce cas elle a répété le passage. Puis Ils ont répété l'expression en groupe (Il était une fois) et l'enseignante a écrit la réponse au tableau.

Elle explique l'expression en utilisant des gestes. Les apprenants ont trouvé la réponse en arabe qui représente le temps du passé.

2-Repérer les lieux où se passe l'histoire ?

→Les réponses : dans la forêt et la maison.

L'enseignante à son tour a insisté sur le fait que l'histoire se passe uniquement dans la maison de la grand-mère?

→ Un autre a ajouté que la maison et la forêt.

3-L'enseignante a schématisé le tableau pour le remplir avec ses apprenants exactement comme elle a déjà fait avec la classe précédente:

Le début de l'histoire	Le milieu de l'histoire	La fin de l'histoire
Il était une fois	Soudain	Enfin

L'enseignante explique les trois moments de l'histoire en utilisant la vidéo, elle a montré un petit passage de chaque situation et couper autres passages pour les aider à mieux comprendre.

A la fin du cours, elle a expliqué aux apprenants que ce genre de texte est un conte, une histoire ou un récit, comme elle a montré les éléments essentiels du conte :

Dans une histoire on trouve toujours le lieu (Où ? se passe l'histoire), les personnages (qui est représenté dans l'histoire) et le temps (Quand ?) et elle a posé une question cette histoire se passe quand ? Est-ce que maintenant ? La réponse des apprenants était non parce que maintenant il n y'a pas de loup qui parle avec les humains (en arabe).

-Donc elle se passe au passé.

Evaluation

Pour tester la compréhension des élèves, l'enseignante a posé la question suivante :

Quel sont les mots ou les expressions qui vous ont plu ? Un mot que tu as appris lors de l'écoute de la vidéo ?

→Chaque élève a donné une réponse : la fillette, le loup, la grand-mère, la petite fille, le chasseur, ma chérie, les fleurs, le chasseur, malade et coiffée.

Dans le but d'aider les apprenants, l'enseignante a posé une série de question sur le loup, est ce qu'il est un animal sauvage ou domestique ? Méchant ou gentil ?est ce qu'il a mangé la petite fille ? Ou le chasseur ? Est-ce que Le chasseur a sauvé la petite fille ? Que veut dire sauver ?

→Les apprenants ont trouvé la signification du mot.

4-Quelle est la morale qu'on peut tirer de cette histoire ?

→ Il faut écouter les conseils de la maman. Obéir à sa maman et tous les grands.

6. L'analyse des résultats

L'expérience réalisée par l'enseignante a fait naitre chez les apprenants le désir de suivre et de découvrir l'histoire. Les apprenants et même l'enseignante étaient très contents de découvrir un nouveau support en classe, vu qu'ils étaient habitués à la lecture des textes seulement.

Les apprenants étaient attentifs et motivés, leur désir de participer et de parler était plus important qu'avec le support du texte. Quoique leur participation demeurait en langue arabe et ce, à cause du milieu socioculturel dans lequel ils ont évolué. Un milieu dans lequel la langue française n'a pas un grand poids ni une grande importance. De même que dans les zones rurales comme Djendal souffre d'un manque d'enseignants de français.

Allons encore plus loin dans l'analyse et dans ce qui est du déroulement de la leçon, l'enseignante a opté pour la réponse collective et la répétition afin de permettre à l'ensemble de la classe de participer et de parler. Elle pose toujours la question centrale avant l'écoute pour attirer l'attention des apprenants sur ce qui est important, parce qu'on n'écoute pas pour écouter uniquement mais afin d'atteindre un objectif, c'est ce que nous appelons le cognitivisme. De même elle corrige les fautes et explique parfois par la règle comme par exemple le féminin

et le masculin. (Le et la), ou dans le cas où la réponse est correcte, elle félicite les enfants qui trouvent les réponses justes (très bien, bien, applaudissement) et même pour ceux qui se trompent en leur expliquant qu'il n'y a pas de problème et que l'essentiel demeure la participation.

Nous ne voulons pas dire que la vidéo est le moyen par excellence de l'apprentissage de la langue française, mais ses points positifs restent du moins nombreux. Les images ont permis aux apprenants de reconnaître le petit chaperon rouge et de savoir que la petite fille portait un chaperon rouge et non pas un chapeau rouge. Comme dans le texte lu vu qu'ils n'avaient pas vu l'image ils ne savaient pas ce que c'était.

De même pour le loup qui durant le texte lu ne savaient pas qu'il faisait partie des personnages, alors que dans la vidéo si, et ceci c'est grâce à la vidéo car les apprenants avaient vu le loup prendre la parole dans l'histoire. Ils se mettaient à rire lorsqu'ils écoutaient le loup parle, certains répétaient les mots en imitant celui qui parle. Les apprenants apprenaient en s'amusant et sans s'en rendre compte de nouveaux mots et de nouvelles phrases.

La vidéo a aussi permis aux apprenants de voir la fin des méchants, celle du loup qui finit par être assommer et de découvrir la morale de l'histoire celle de toujours écouter les paroles de ses parents et de ne suivre personne. L'enseignante a aussi élargi la morale sur la vie quotidienne, elle a donné des conseils aux élèves pour éviter d'être kidnappés.

Malgré ce que nous venons de voir, la vidéo a aussi des points négatifs. Cet aspect réside dans le fait que les apprenants n'arrivent pas à comprendre tout ce qui se dit dans la vidéo. Certes ils arrivent à percevoir les images, à comprendre le déroulement de l'histoire en voyant ce qui se passe, mais ils n'arrivent pas toujours à comprendre les mots prononcés par les personnages.

D'après cette expérience nous avons fait découvrir un nouveau support, la vidéo en classe du FLE. Les résultats obtenus lors de cette expérience, nous ont permet de constater qu'il n'est pas difficile d'utiliser ce support à fin d'enseigner une

langue étrangère notamment au primaire. Comme nous avons remarqué que sa présence dans ce domaine est possible grâce aux points positifs qu'il présente.

Conclusion

Conclusion

Après avoir fait l'expérience d'utiliser la vidéo et analyser les résultats en comparant ces derniers avec le texte narratif. Nous nous permettons de dire que la thématique traitant de l'apport de la vidéo en classe du FLE pour enseigner un conte lors d'une séance de compréhension orale, est nécessaire dans l'enseignement d'une langue étrangère. En d'autres termes, nous pouvons dire que notre hypothèse était confirmée et que la vidéo est un support important qui peut aider à apprendre le français langue étrangère.

Notre travail de recherche est réparti en trois chapitres. Dans le premier chapitre nous avons tenté de démontrer l'importance de la compréhension de l'oral en classe du FLE. L'écoute est une activité propre a chaque apprenant, elle tend vers l'autonomie ce qui motive l'apprenant, et lui permet de retenir un nouveau vocabulaire.

Dans le 2ème chapitre, nous avons remarqué que la didactique du conte par le biais de la vidéo joue un rôle des plus importants dans cette équation d'apprenant apprentissage et ce, surtout chez les enfants de jeune âge. D'un côté il est amusant et d'un autre coté, l'apprenant va aborder plusieurs composants de la langue dans un seul genre (grammaire, linguistique, vocabulaire…) c'est pour cette raison, nous pensons qu'il est préférable d'augmenté les heures de l'enseignement avec la vidéo.

Dans le 3ème chapitre considéré comme le socle de notre recherche, nous avons tenté d'expérimenter l'utilisation de la vidéo et voir la pertinence de cette dernière sur la motivation et le degré d'appréhension des élèves. De même cela nous a permis de voir en quoi le conte pouvait aider les élèves dans une classe de FLE.

Pour transmettre les règles d'apprentissage d'une langue, le choix du support pédagogique est aussi important que la méthode utilisée par l'enseignant lors de la présentation des leçons. Entant que futures enseignantes, nous sommes

obligées de réfléchir sur le choix du support, qui permet la visualisation de l'information et facilite son assimilation par les apprenants.

Nous estimons que la vidéo constitue l'un des outils qui rend la diffusion de l'information compréhensible. A travers nos lectures, nous avons constaté que plusieurs travaux ont étaient réalisés concernant l'intégration de la vidéo comme support didactique en classe de langue comme ceux de Jean Michel Ducrot, Carmen Compte…

L'expérience que nous avons effectuée a permis de constater bon nombre d'avantages de la vidéo, elle permet d'enrichir le cours et les apprenants sans se rendre compte, aussi elle encourage l'enseignement à distance, où les parents peuvent utiliser ce moyen pour amener ces enfants à comprendre les textes et apprendre à lire. Les programmes télévisés et les diffusions de toute sorte (écrite ou audio) peuvent permettre aux jeunes apprenants de s'ouvrir au monde. Pour conclure la vidéo joue un rôle très important dans la situation d'apprentissage du français langue étrangère. L'apprentissage par la vidéo est considérer comme une approche active qui constitue une aide à d'autres cours. Nous pouvons l'appliquer pour donner la chance aux apprenants à apprendre les verbes par exemple dans une comptine audio. Nous voulons ici monter l'aspect positif de la vidéo en tant que moyen d'apprentissage mais nullement le seul ou le meilleur pour apprendre.

Les résultats obtenus lors de notre expérience, atteste de l'utilité de la vidéo dans une séance de compréhension orale et nous nous interrogeons sur l'efficacité de son intégration dans d'autres cours de français langue étrangère comme par exemple l'enseignement de la production orale pour améliorer la prononciation.

.

Bibliographie / Sitographie.

Ouvrages

- A, ARNE, S. THOMPSON, «*The types of falktales »*, Helsinki, 1928-1961.
- BELMONT, N, « *Poétique du conte »,* Paris : Gallimard, 1999.
- BOURGUIDON, M, « *Éduquer à l'interculturalité à travers l'étude et l'écriture du conte »,* Mémoire : IUFM DE BOURGOGNE, 2005.
- Bureau de l'UNESCO pour le maghreb, *« Programme d'appui de l'Unesco à la réforme du système éducatif (PARE) : réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie »,* 2005.
- COMPTE, C, « *La vidéo en classe de langue* », Parie : Hachette : CLE international, 1993.
- DUMAIS, C, « *l'enseignement explicite des stratégies d'écoute, (comprendre des textes à l'oral et à l'écrit / didactique*) », Hiver, 2012.
- CREPIN, F & al, « *Français, méthodes et techniques: livre du professeur »,* Paris : Nathan, 1993.
- CUQ, J.P & GRUCA, I, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde »,* Grenoble : PUG (Presses Universitaires de Grenoble), 2008.
- DELARUE, P & TENÈZE, M.L, « *Le Conte populaire français »,* Paris : Erasme, 1957.
- LHOTE, E, « *enseigner l'oral en interaction, Percevoir, Ecouter, Comprendre* », HACHETTE, Autoformation, 1995.
- CREPIN, F & al, « *français méthodes et techniques »,* NATHAN, 1993.
- GAONAC'H, D, « *Théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère »,* Paris : Hatier, 1990.
- GREMMO, M-J et Holec, H, « *la compréhension orale : un processus et un comportement », in « acquisition et utilisation d'une langue étrangère* ». Le français dans le monde, Paris : Hachette, 1990.
- Guide du maitre de langue française 4ème AP, P 6.
- JOUVE, V, « *poétique du roman »,* Paris : Armand colin, 2005.

- FEROUKHI, K, « la compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie », in Synergies Algérie, n°4, 2009, pp 273-280.
- LANCIEN, TH, « *Le document vidéo dans la classe de langues »,* Paris : CLE international, 1986.
- KERVRAN, M, « *l'apprentissage actif de l'anglais à l'école* », Paris : Armand Colin -Bordas, 2000.
- NAVARTCHI, A, « *L'intégration des documents vidéo authentiques dans les cours de FLE en Iran »*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble 3, 2007.
- PENDAUX, M, « *Les activités d'apprentissage en classe de langue* », France : Hachette, 1998.
- POPET, A & ROQUES, E, « *Le conte au service de l'apprentissage de la langue »*, Ed : RETZ, Belgique, 2000.
- POUCHOL, O, « *les outils vidéo en classe de langue : utilisation pédagogique du caméscope »,* La revue de l'EPI, 2007, N° 94. pp 155-165.
- PREJU, P, « *La petite fille dans la forêt des contes: pour une poétique du conte : en réponse aux interprétations psychanalytiques et formalistes »,* Paris : Robert LAFFONT, 1981.
- PROPP, V, « *Morphologie du conte : suivi de Les transformations des contes merveilleux»,* Paris : points seuil, 1970.
- Programme du français de 4ème année primaire, avril 2008, p8.
- SOURISSEAU, J, « *l'approche actionnelle : une démarche motivante en didactique des langues cultures au service de l'insertion de l'étudiant étranger dans la ville* », synergies Roumanie, n°8, 2013.
- TAHARI, FZ, « *Le conte audio comme support didactique dans l'enseignement / apprentissage de l'oral cas des élèves de la 2ème AM »*, mémoire de master, Université de M'sila, 2014 /2015.
- VIGNER, G, « *Enseigner le français comme langue seconde* », Évreux : CLE internationale, 2001.

Dictionnaires

- Dictionnaire le petit Robert, Paris, 2011.
- Dictionnaire le petit Robert, Paris, 1993.
- CUQ, J.P & al, «*Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde»,* Paris : CLE International, 2003.
- DUBOIS, J & al, « *Dictionnaire de linguistique* », Paris : LAROUSSE, 1973.
- Robert, J-P, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Ed : OPHRYS, 2008.

Site d'internet

- BEL ABBESS, N, *L'enseignement du français en Algérie : Aperçu historique, état des lieux et perspective*, in http://www.academia.edu, consulté le 11/06/2016.
- DUCROT-Sylla, J-M, « *L'enseignement de compréhension orale : Objectif, supports et démarches »,* (en ligne) http://www.edufle.net/ l'enseignement de la compréhension orale, Consulté le 17/02/2016.
- Synergies FLE- http://www.france-synergies.org.Le mardi 19 avril 2005, consulté le 15/04/2016.

Annexes

Annexe 1 : Disposition des classes





Annexes 2 : Les matériels utilisés

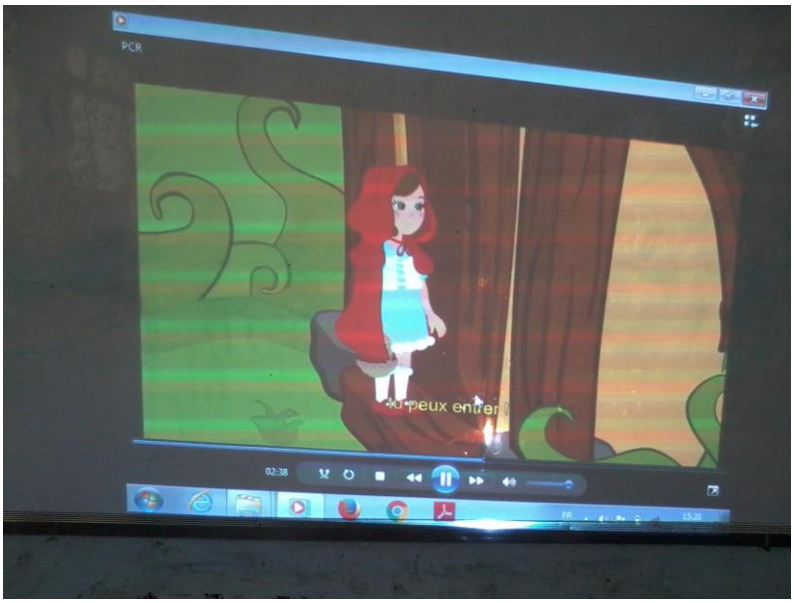


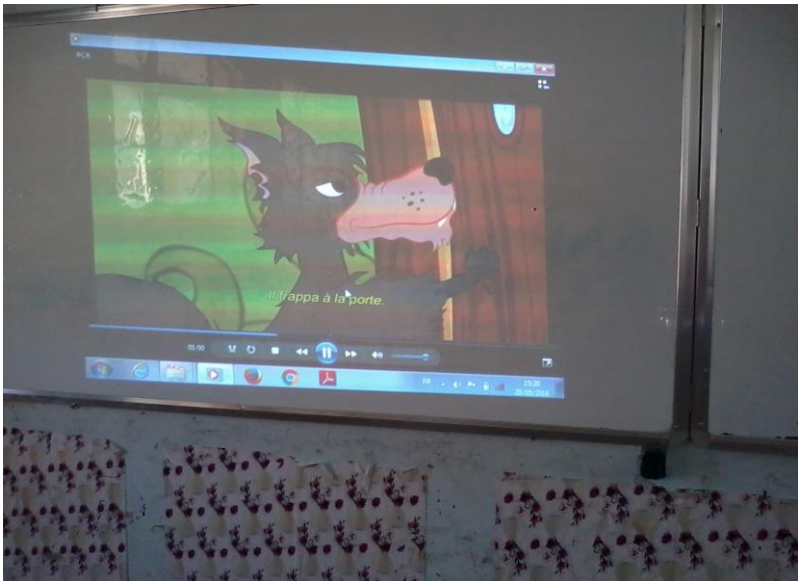




Annexe 3 : l'expérimentation







Annexe 4 : La fiche pédagogique

Fiche Pédagogique :

- Niveau : 4ème année primaire.
- Projet : (04) Lire et écrire un texte narratif.
- Séquence : 01.
- Activité : Compréhension orale.
- Support : Document sonore (Vidéo).
- Matériel : Le tableau - l'ordinateur - Data-show - images imprimées.
- Titre : Le petit chaperon rouge.
- Objectif d'apprentissage : - Savoir écoute et comprendre.
  - Repérer le thème général, les interlocuteurs.

Déroulement de la leçon :

① - Eveil de l'intérêt : (Pré - écoute). 3 min.

- Poser une question pour attirer l'attention des élèves :

* Qu'est ce que vous connaissez comme histoire ? Expliquer le mot histoire en donnant des exemples.

- Donnez des titres des titres des histoires. ex: Aladin - Blanche ne Cendrillon ...

② - Exploitation : (L'écoute) :

1 - Première écoute :

- Proposer aux élèves de regarder la vidéo en posant une question qui précède le visionnement.

1 - Ecoutez bien les enfants, puis vous allez me donner un titre pour cette histoire.

2 - Les personnages de l'histoire sont : [1] [4] [5]

Qui sont les personnages ? (Le petit chaperon rouge, la maman, le loup, Le chasseur, La grand-mère.).

3 - Qui est le petit chaperon rouge ? 1- [Une fille] 2- [un garçon]

3- [grand-mère.]

2 - Deuxième écoute :

- La question posée avant le visionnement : (question 1).

1 - Qu'est ce que la mère a demandé au petit chaperon rouge de porter à la grand-mère. les biscuits ou les fleurs. (les biscuits).

2- Est-ce que la petite fille était contente au début de l'histoire?

- Oui - Non

3 - Pourquoi elle est appellée petit rouge?

Parce qu'elle porte : 1- Une jupe rouge 2- un cartable rouge

3- un chaperon rouge.

3 - Troisième écoute :

- La question qui précède le visionnage : (question 1)

1 - Repérer l'expression par laquelle commence la vidéo.

- Il était une fois.

2 - Repérer les lieux où se passe l'histoire.

- La forêt - la maison.

3 - Complète le tableau : Ecrit sur le tableau remplit par la maîtress à l'aide des élèves.

Le début de l'histoire	le milieu de l'histoire	la fin de l'histoire.

- Quel sont les mots ou les expressions qui vous ont plu ?
un mot que tu a appris d'aprés cette histoire ?
- Ajouter quelques questions concernant la vidéo (une sorte de résumer).

Le texte écrit :

Il était une fois, une petite fille qui portait un petit chaperon rouge, c'est pourquoi tout le monde l'appelait le petit chaperon rouge.

Un jour, sa maman l'envoyait chez sa grand-mère qui était malade. Elle lui demandait d'apporter les biscuits et les herbes fraîches. Sur son chemin, en passant dans le bois, elle rencontrait le loup, il demandait où elle allait, la fille répondait : "je vais chez ma grand-mère, elle habite au bout de forêt". Le loup courait vers la grand-mère. La fillette est arrivée, elle entrait à la maison Soudain, un chasseur entendait la petite fille qui a demande le secour , il la sauvait avec sa grand-mère.

Enfin, La grand mère et la fille mangeaient tous les biscuits.

Table des matières :

Remerciements

Dédicace

Introduction

Chapitre I : Méthodes d'enseignement du français langue étrangère et l'oral

1. Le statut du français en Algérie……..…. 12

2. Aperçu historiques sur les méthodologies d'enseignement……..… 13

2.1. La méthode audio orale (MAO)…… 14

2.2. La méthode structuro globale audiovisuelle (SGAV)……..… 15

3.3. L'approche communicative……... 16

2.4. L'approche actionnelle…… 17

3. la place de l'oral au primaire……..…… 18

4. Enseigner l'oral en classe du FLE……..…… 20

5. La compréhension orale…….…… 21

5.1. Les processus de la compréhension orale……..…… 23

5.1.1. Le modèle sémasiologique…..……. 24

5.1.2. Le modèle onomasiologique…… 24

5.1.3. Le modèle interactif…….…… 25

5.2. Les supports au service de la compréhension orale…… 25

5.2.1. Le tableau……. 26

5.2.2. Les documents sonores…… 27

5.2.3. Les supports visuels……. 27

5.2.4. Les textes oralisés……..... 27

5.2.5. La bande dessinée…… 27

6. Les étapes de la compréhension orale…….…… 27

7. Définition et objectif de l'écoute……..... 28

Chapitre II : l'enseignement du contre par le biais de la vidéo

1. Définition du conte .....……..... 32

2. Aperçu historique sur le conte……. 33

3. Les caractéristiques du conte…….. 34

4. La structure du conte…….. 35

5. Les fonctions du conte…….…… 37

6. Les types du conte……..……. 38

7. Le conte à l'école primaire……..... 39

8. L'enseignement du conte à l'école primaire…….…… 40

9. La vidéo……..... 41

9.1. La vidéo comme support didactique dans l'apprentissage du FLE……..... 41

9.2. Objectif du travail avec la vidéo……..... 43

10. Comment exploiter la vidéo en classe du FLE…….……. 45

10.1. Activités avant le visionnement……..…… 46

10.2. Activités pendant le visionnement……... 46

10.3. Activités après le visionnement…….. 46

Chapitre III : Approche méthodologique et expérimentale

1. Présentation du manuel scolaire de 4ème AP.……..…… 49

2. L'enchainement du programme ..…….... 51

3. Description de l'expérimentation ……..... 52

4. Choix du conte…… 53

5. Présentation de la séance……..... 54

5.1. Déroulement de la leçon…….... 55

5.1.1. La 1ère séance (groupe témoin) ……...…… 55

5.1.2. La 2ème séance (groupe expérimental) …… 60

6. L'analyse des résultats…… 65

Conclusion…….....…… 69

Bibliographie.

Sitographie.

Annexes.

Table des matières.

Résumé.

Résumé

Dans notre mémoire, nous avons choisi l'exploitation de la vidéo, application sur le conte lors de la séance de la compréhension orale, nous traitons en premier lieu les différentes méthodologies qui mettent la lumière sur l'oral et tout ce qui concerne la compréhension orale.

Ensuite, nous avons abordé l'enseignement du conte à travers la vidéo, en commençant par les différentes caractéristiques du conte et sa didactique puis en tentant de parler sur la vidéo ses objectifs et ses exploitations en classe du FLE.

En dernier lieu, nous avons confirmé notre hypothèse où nous avons mené une expérimentation en classe de 4ème année primaire pour vérifier l'impact de notre support sur les apprenants.

Mots clés : didactique et enseignement, compréhension orale, conte, vidéo.

ملخص:

من خلال دراستنا هذه قمنا باختبار موضوع استغلال الفيديو بتطبيقه على القصة عليها أثناء حصة الفهم الشفهي. تطرقنا أولا إلى مختلف المنهجيات التي سلطت الضوء على الشفهي و كل ما يخص الفهم الشفهي.

ثم تطرقنا إلى تعليم القصة بواسطة الفيديو بداية بكل ما يخص القصة و طريقة تدريسها ثم الفيديو اهدافه و كيفية استغلاله في قسم الفرنسية لغة اجنبية.

وفي الاخير اكدنا على فرضيتنا من خلال إجراؤنا للتجربة في قسم السنة الرابعة ابتدائي للتحقق من تأثير وسائل الإعلام على المتعلمين.

المصطلحات: تعليمية و تدريس- الاستماع- القصة و الفيديو.